

SÉISME D'EMILIE-ROMAGNE EN

RAPATRIEMENT DE 205 RESSORTISSANTS ALGÉRIENS SINISTRÉS

Page 5

SUSPENSION DU PRÉSIDENT DU SYNDICAT

OULD ABBÈS PROVOQUE LA MOBILISATION DES SYNDICATS



Page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1597 | Mercredi 13 juin 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

FOOTBALL, EQUIPE NATIONALE

■ Quartier libre hier pour les Verts

■ Conférence de presse
du coach Vahid aujourd'hui à Alger



Page 17

LIVRAISON DES VÉHICULES CHEZ LES CONCESSIONNAIRES AUTO

LES RAISONS DU RETARD



Lire page 3

En plus de votre
numéro perso il y a

VER20



COMPOSEZ
*727#

VOTRE 2^{ÈME} NUMÉRO
POUR 100 DA /SEMAINE*

Profitez du service VERSO de Djazzy.

Bénéficiez** d'une location temporaire d'un deuxième numéro sans l'achat d'une nouvelle carte SIM.

* 100^{MD}/semaine, 230^{MD}/mois

**Offre valable pour les lignes individuelles personnelles.



L'Algérie تعيش

www.facebook.com/djazzy



82

agents de développement rural ont été formés entre 2010 et 2011 dans le cadre de la coopération algéro-française, a indiqué lundi à Ain Temouchent, un formateur français.

270.000

quintaux de céréales ont été engrangés par les points de collecte ouverts par la Coopérative de céréales et légumes secs (CCLS) dans les localités d'Oglat Baara et Meita dans la partie saharienne du sud de la wilaya de Khenchela.

5.000

enfants sahraouis passeront leurs vacances d'été au sein d'associations et de familles espagnoles de la mi-juin jusqu'à septembre prochain, selon l'agence de presse sahraouie (SPS).

Fin de mission pour le président la Cosob



La Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (Cosob) a annoncé lundi la fin de mission de son président, Ismail Noureddine, dont le mandat a pris fin le 1er juin.

Selon un communiqué de la commission, "la Cosob, réunie le 11 juin 2012, a pris acte de la fin de mandat le 1er juin du président sortant, Ismail Noureddine, nommé par un décret présidentiel pour une période de quatre années".

Le secrétaire général de la Cosob, Samir Degaichia, assurera la gestion des affaires courantes de l'institution en attendant la nomination d'un nouveau président, précise la même source.

La Cosob précise que la désignation de M. Degaichia pour assurer le fonctionnement normal de l'institution a été faite en application de son règlement intérieur.

«En attendant la nomination du nouveau président de la commission par les autorités compétentes, conformément aux formes et procédures prévues par la législation et la réglementation en vigueur concernant la nomination aux fonctions supérieures de l'Etat, la commission présidée par un membre désigné par ses pairs, en application de son règlement intérieur, a chargé le secrétaire général de la gestion des affaires courantes de la Cosob», lit-on dans le communiqué.

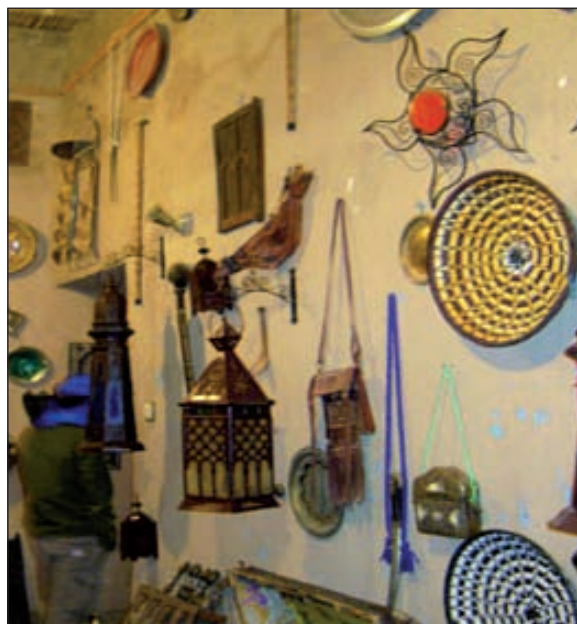
L'informel après la radiation

Plusieurs artisans radiés du registre d'adhésion de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) d'Oran recourent à l'informel faute de contrôle, a indiqué son directeur, Sid Ahmed Belaidouni.

«L'absence de contrôle, suspendu depuis plus de cinq ans, a conduit à l'émergence d'une nouvelle forme de fraude sur le marché de l'artisanat où les artisans radiés s'adonnent à cette pratique illégale pour échapper au fisc et à la cotisation à la Caisse nationale d'assurance des travailleurs non salariés (Casnos)», a-t-il souligné à l'APS.

Pour lutter contre ce phénomène "inhabituel" dans le marché de l'artisanat à Oran, M. Belaidouni a estimé qu'il était "impératif de réactiver le contrôle par le retour des inspecteurs de l'artisanat relevant du secteur du tourisme sur le terrain et réglementer ce marché, qui a connu un essor ces dernières années". Selon les statistiques de la CAM, le nombre d'artisans radiés est en nette augmentation passant de 147 en 2010 à 291 artisans l'an dernier, notant que 149 radiations ont été enregistrées de janvier au 31 mai de l'année en cours.

Les artisans sont radiés du registre de la chambre surtout en raison du "non-paiement des impôts et des travaux du tramway qui ont conduit plusieurs d'entre eux à fermer leurs locaux", selon des artisans. Le coût de la matière première est également derrière ces cessations d'adhésion à la CAM, a signalé un artisan qui a abandonné le métier de filature et active aujourd'hui dans un domaine autre que sa spécialité, après avoir bénéficié de soutien dans le cadre des dispositifs d'emploi des jeunes.



Le numérique tire la croissance de l'industrie des médias



Le marché mondial des médias et des loisirs sera largement porté par le numérique, avec un taux de croissance de 12,1% par an entre 2012 et 2016, contre 2,8% pour le non numérique, selon une étude du cabinet PriceWaterhouseCooper (PwC) publiée mardi.

En 2011, les médias et loisirs numériques ont connu une croissance de 17,6%, alors que le marché non digital est resté stable à 0,6%. Les revenus du numérique représenteront 37,5% des revenus globaux en 2016, contre 28% en 2011. «La croissance du marché mondial sera principalement tirée, d'ici 2016, par la publicité sur Internet (+15,9%), les jeux vidéos (+7,2%), et la télévision (+6,6%), qui reste le média qui s'adapte le mieux à l'intégration du digital», selon la même source.

Estimée à 5,7% d'ici à 2016, la croissance mondiale de l'industrie des médias et loisirs sera portée par les pays émergents. Dans les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), elle est attendue à 11,8% par an. Les pays émergents comme le Vietnam, l'Indonésie ou le Venezuela seront les plus dynamiques, avec une croissance estimée à 12,1% par an. Cependant, le marché des médias progresse moins que la croissance du PIB, ce qui est inhabituel en période de reprise. Mais la migration vers le numérique s'accompagne d'une baisse des prix.

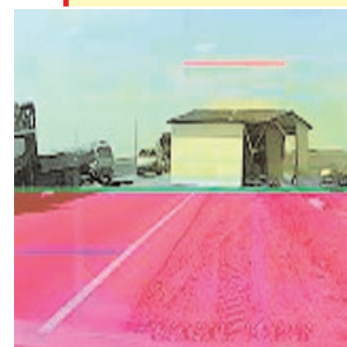
La presse écrite continue de souffrir. Le marché des quotidiens devrait gagner 1,5% au niveau mondial. Celui des magazines progressera de 1,3% au niveau mondial.

D'étranges lumières blanches dans le ciel du Moyen-Orient



Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, les habitants du Moyen-Orient ont vécu une chose sortant du commun. En effet, les Israéliens, Syriens, Iraniens, Libanais et Jordaniens ont pu assister à une étrange apparition dans le ciel noir. Impressionnés par cette immense lumière blanche en forme de tourbillon, les spectateurs se sont empressés de se munir de leurs téléphones pour immortaliser la scène. Les réseaux sociaux se sont alors remplis de commentaires, d'images et de vidéos relatant la scène. Aussitôt transformée en tourbillon, cette lumière semblable à de la poussière a disparu en quelques secondes. Cette apparition n'est pas sans rappeler celle de 2009 en Norvège où l'explication se trouvait dans des essais militaires russes. De nouveau interrogée, la Russie a confirmé que des lancements tests de missiles avaient été effectués cette même nuit.

Quand une maison tombe du camion !



Alors qu'ils circulaient tranquillement en voiture sur cette route de Russie, qu'elle n'a pas été la surprise de ces automobilistes en voyant tout à coup la voiture qui les précédait venir s'encastrer

dans une bicoque en bois tout juste tombée d'un camion !

Aussi surréaliste qu'improbable, une vidéo qui, en quelques jours, a récolté plus de 235.000 vues sur YouTube, montre comment une voiture, qui roulait tranquillement sur la route, a eu la malchance de se retrouver nez-à-nez avec une maison.

L'étonnante vidéo est l'histoire d'un transporteur qui avait tout bêtement "oublié" d'attacher sa marchandise sur son camion. Transportant avec lui une maison écologique en bois qui se destinait dans les jours prochains à faire le bonheur de ses nouveaux propriétaires, on imagine la surprise du conducteur en voyant tout à coup sa cargaison s'échapper de son camion et finir sa course dans le champ d'à côté.

Une véritable catastrophe qui n'a pas manqué de créer au passage la frayeur d'un autre automobiliste qui, ne pouvant freiner à temps, n'a eu d'autre choix que de venir encastrer son véhicule dans la maison en bois, avec fort heureusement plus de peur que de mal. Filmée depuis un véhicule qui suivait de près toute la scène, cette vidéo aura peut-être appris à ce transporteur négligent à prendre garde d'avoir solidement attaché sa marchandise sur sa remorque avant de prendre la route la prochaine fois.

D
I
X
I
t

Djamel Ould Abbès :

«La prise en charge des malades atteints de cancer connaîtra une amélioration avec la réception des équipements et des structures nécessaires. Des investissements publics importants ont été jusque-là dépensés par l'Etat pour assurer une meilleure prise en charge de ces malades dont le nombre s'accroît d'année en année. Deux centres anticancer situés dans les wilayas de Ouargla et de Annaba qui seront réceptionnés dans les prochains jours seront en mesure d'atténuer la pression exercée sur le CHU de Constantine qui gère très difficilement le flux des cancéreux qui viennent quotidiennement de 17 wilayas de l'est du pays.»

LIVRAISON DES VÉHICULES CHEZ LES CONCESSIONNAIRES AUTO

La raison des retards

Si dans les pays de l'Europe, le marché automobile enregistre une baisse sensible, en Algérie ce marché reste florissant et les prévisions des commandes sont largement dépassées. Les concessionnaires font même face, aujourd'hui, à une explosion de leurs carnets de commande.

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Ils sont nombreux, les clients potentiels, à se plaindre du non respect des délais de livraison de leurs véhicules neufs payé, rubis sur l'ongle, chez tel ou tel concessionnaire. Ce type de situation est légion sur le marché automobile de notre pays et les « victimes » se retrouvent sans le moindre recours. Ils ne savent plus à quel saint se vouer pour régler ce véritable casse-tête. Les témoignages ne manquent pas, ils affluent d'ailleurs de toutes les wilayas.

Le délai de livraison, fixé à trois mois, n'est jamais respecté puisque six, voire sept mois plus tard, le véhicule acheté par le client auprès d'un concessionnaire, n'est toujours pas livré. « Nous n'avons toujours pas reçu le nouvel arrivage attendu », c'est en ces termes que les concessionnaires s'expriment, appelant le client à prendre son mal en patience. Ou encore : « Votre véhicule est ici, on peut vous le montrer, mais les papiers ne sont pas encore prêts ». Une pareille frustration engendre la colère de clients, de plus en plus nombreux à se plaindre.

Pourtant Mustapha Zebdi, président de



Un parc auto en perpétuel accroissement.

l'Association de protection et orientation du consommateur et son environnement de la wilaya d'Alger (APOCE), qui s'exprimait, lors du 15^e Salon international d'Alger en mars dernier, a bien expliqué que : « Le délai de livraison ne doit pas dépasser les 45 jours, sauf s'il y a un accord écrit entre les deux partenaires (concessionnaire et acheteur) ».

Ce genre de problèmes se retrouve chez certains concessionnaires représentant les marques Toyota, Sovac, KIA motors, Hyundai ou encore Renault.

« J'ai commandé ma voiture chez Hyundai, il y a maintenant plus de six mois, alors qu'ils m'ont promis que j'allais la recevoir dans les trois mois qui suivaient ma commande », déplore un citoyen. Il n'est d'ailleurs pas le seul, plusieurs sont dans la même situation.

La majorité des concessionnaires s'approvisionnent auprès des usines sur la base des prévisions annuelles. Si dans les pays de l'Europe, le marché automobile enregistre une baisse sensible, en Algérie, ce marché est toujours florissant et les prévisions des commandes sont largement dépassées. Les concessionnaires font face aujourd'hui à une explosion de leurs carnets de commande.

Aussi d'autres contraintes administratives et logistiques s'ajoutent au lot des problèmes pour aggraver le retard des délais de livraison des véhicules neufs. Ce

que le client ne sait pas c'est que les concessionnaires ne sont pas les seuls responsables de cette situation. La lenteur ou encore la bureaucratie de l'administration publique y sont pour beaucoup. Parmi les problèmes évoqués par ces professionnels, la délocalisation des ports suite à une décision plus politique qu'économique.

Les deux ports de Djendjen et Mostaganem, désormais seuls habilités à recevoir les véhicules, ne sont pas préparés à ce trafic accru de bateaux. Le personnel dans l'administration portuaire et douanière n'est pas formé en conséquence et n'a pas encore acquis les bonnes pratiques pour assurer une meilleure fluidité dans le traitement des dossiers de cette nouvelle clientèle que sont les concessionnaires automobiles.

Bureaucratie quand tu nous tiens !

Le flux des véhicules arrive sur ces deux ports avant d'être acheminé, par voie terrestre, vers d'autres destinations du territoire national. Selon certains professionnels du secteur automobile, les ports en question sont trop exigus et ne peuvent pas accueillir l'important flux. Le problème d'accostage des navires transportant les véhicules destinés au marché algérien est cité. Certains mettent en exergue le cas d'un concessionnaire automobile, au niveau du port de Jijel, dont le bateau venant de Marseille s'est vu obligé d'attendre en rade avant d'être renvoyé vers le port de Mostaganem. Arrivé à cette seconde destination, les autorités portuaires ont signalé le manque de place sur le port et l'impossibilité de décharger le contenu complet du bateau. Ce dernier se voit donc dans l'obligation de repartir vers Marseille (France) pour décharger la moitié de la cargaison et revenir sur Mostaganem. Ce détour a pris, signalons-le, plusieurs semaines, sans compter le coût et les pertes qu'a dû subir ce concessionnaire

avant de réceptionner sa marchandise. Actuellement les concessionnaires ont même été invités à louer des espaces et plateformes pour y stocker leur cargaison. Des problèmes de gestion, au sein de ces deux ports, sont eux aussi à l'ordre du jour, car les autorités portuaires ne se soucient pas l'ordre d'arrivée des bateaux. Sachant que les espaces de stockage sont très limités au niveau des deux ports. Les concessionnaires sont pris au piège. Les bateaux sont en effet déchargés l'un après l'autre, appartenant à des marques différentes. De ce fait, le premier bateau arrivé et déchargé au port se retrouve le dernier à sortir de ce même port. Cette situation peut engendrer jusqu'à 15 jours d'immobilisation des voitures. Aujourd'hui, chaque concessionnaire se trouve dans l'obligation de trouver des espaces de stockage en dehors des ports et guetter l'arrivage des bateaux pour faire sortir ses véhicules du port avant l'accostage de nouveaux bateaux. Toute une logistique et des investissements supplémentaires à mettre en œuvre par les concessionnaires automobiles dans les deux régions de Jijel et Mostaganem.

Ces problèmes réglés, le combat se poursuit du côté de l'administration des Mines au niveau de la wilaya d'Alger, habilitée à délivrer les P-V de mines pour les concessionnaires pour pouvoir récupérer les cartes jaunes. Là encore, la réception de ce P-V est soumise au bon vouloir de l'administration des Mines qui parfois, bureaucratie oblige, en délivrant ce fameux document avec un retard de deux à trois semaines.

Selon les Douanes algériennes, les importations de véhicules en Algérie ont progressé de 17% au premier trimestre 2012, comparativement à la même période de l'année passée.

M. B.

AU 4^E TRIMESTRE 2011

Reprise de l'activité industrielle publique et privée

PAR RAYAN NASSIM

L'activité industrielle en Algérie a renoué avec la hausse durant le 4^e trimestre 2011 après une baisse enregistrée le trimestre précédent, dans les deux secteurs public et privé, indique une enquête de l'ONS sur la situation et les perspectives dans l'industrie.

Après une hausse durant le 2^e trimestre 2011, l'activité industrielle a connu une baisse le 3^e trimestre, pour reprendre durant les trois dernières mois de la même année dans les deux secteurs, selon les résultats d'une enquête d'opinion réalisée auprès des chefs d'entreprises par l'Office national des statistiques (ONS), rapporte l'APS.

Plus de 66% des entreprises publiques et près de 57% de celles du privé ont utilisé leurs capacités de production à 75%, précise l'enquête.

L'activité industrielle devrait, selon l'enquête qui a touché 740 entreprises dont 340 publiques et 400 privées, connaître une reprise au 1^{er} trimestre 2012.

Les patrons du secteur public misent, pour les mois prochains, sur des hausses de l'activité, de la demande des produits fabriqués, des prix de vente ainsi que des effectifs, contrairement à ceux du privé qui prévoient une baisse de la production et des effectifs.

Par ailleurs, les chefs d'entreprise des deux secteurs prévoient une "meilleure

perspective" de leurs trésoreries.

L'enquête, qui porte sur le type et le rythme de l'activité industrielle, révèle que le niveau d'approvisionnement en matières premières reste inférieur aux besoins exprimés, selon près de 40% des industriels publics enquêtés, et de plus de 11% des patrons privés.

En conséquence, plus de 13% du potentiel de production du secteur public et plus de 6% de celui du privé ont enregistré des ruptures de stocks ayant causé des arrêts de travail inférieurs à 10 jours pour plus de 95% des entreprises du secteur public concernées et inférieur à 29 jours pour plus de 96% de celles du privé.

Sur un autre plan, près de 23% du potentiel de production du secteur public et près de 63% de celui du privé ont enregistré des pannes d'électricité ayant provoqué des arrêts de travail de moins de 12 jours pour la majorité des entreprises des deux secteurs.

Selon l'enquête, les patrons des deux secteurs ont déclaré que l'approvisionnement en eau a été suffisant durant le dernier trimestre 2011, relevant par ailleurs une augmentation de la consommation d'énergie selon les entreprises publiques et une consommation stable pour le privé.

Malgré la hausse des prix de vente, la demande en produits fabriqués a continué sa tendance haussière durant le 4^e trimestre 2011 selon les entreprises publiques, con-

trairement à ceux du privé qui ont enregistré une baisse de la demande.

Près de 70% des chefs d'entreprise publiques et près de 93% du secteur privé ont déclaré avoir satisfait toutes les commandes reçues. Cependant, près de 78% des industriels publics et 57% privés ont des stocks de produits fabriqués, situation jugée "normale" par la majorité des concernés des deux secteurs, note l'enquête de l'ONS.

Quant aux effectifs, ils continuent de chuter en raison des départs volontaires et à la retraite non remplacés, selon les représentants du secteur public.

Par ailleurs, près de 25% des chefs d'entreprise des deux secteurs jugent que le niveau de qualification du personnel reste "insuffisant" et la majorité des patrons déclarent, d'autre part, avoir trouvé des difficultés à recruter surtout le personnel d'encadrement, de maîtrise et d'exécution.

La majorité des représentants des deux secteurs jugent qu'en embauchant du personnel supplémentaire, les entreprises ne vont pas produire davantage. Le taux d'absentéisme est inférieur durant le 4^e trimestre 2011 par rapport au précédent, ajoute l'enquête.

Près de 18% des entreprises publiques et seulement 2% de celles du privé ont enregistré des arrêts de travail en raison de conflits sociaux, inférieurs à 12 jours pour l'ensemble des concernés.

Durant le 4^e trimestre 2011, la tré-

sorerie des entreprises est jugée "mauvaise" selon près de 39% des gestionnaires du secteur public, mais reste "bonne" selon plus de 28% de ceux du privé.

En outre, "l'allongement des délais de recouvrement des créances, les charges élevées et le remboursement des emprunts, le ralentissement de la demande et la rigidité des prix continuent d'influer sur la situation de la trésorerie des entreprises", avertit l'enquête. Ainsi, près de 22% du potentiel de production du secteur public et près de 58% de celui du privé ont eu recours à des crédits bancaires, et plus de 41% des chefs d'entreprises du public et plus de 5% de ceux du privé ont trouvé "des difficultés à les contracter", relève l'Office.

Par ailleurs, l'enquête précise que près de 61% du potentiel de la production du secteur public et plus de 57% de celui du privé ont connu des pannes d'équipements, dues essentiellement à leur vétusté et à la sur utilisation des équipements, selon les représentants des deux secteurs.

Près de 74% des chefs d'entreprise publiques et plus de 71% du privé affirment pouvoir produire davantage, seulement en réorganisant le processus de production sans renouvellement ni extension des équipements.

R. N.

LE PARTI DOMINE LES STRUCTURES DE L'ASSEMBLÉE

APN : La mainmise du FLN

Comme attendu le FLN a eu la part du lion dans les structures de l'Assemblée populaire nationale (APN). En effet, après moult tractations entre le président de l'APN, Mohamed Larbi Ould Khelifa, et les différents groupes parlementaires, l'accord sur la répartition des postes de responsabilités dans les structures de l'Assemblée a été, enfin, conclu.

PAR KAMAL HAMED

Le FLN, de loin le premier parti politique représenté à l'Assemblée puisque il dispose de 208 sièges, sera ainsi fortement représenté au bureau de l'APN. En effet sur les 9 postes de vice-présidents de l'Assemblée, le vieux parti a pu décrocher cinq postes. En plus de cette forte présence au bureau, le FLN aura aussi la présidence de 6 commissions permanentes sur les 12 existantes soit la moitié du nombre.

Ainsi, des députés du FLN vont présider les six commissions suivantes : la commission des affaires juridiques, la commission des finances, la commission des affaires étrangères, la commission des affaires économiques, la commission de l'éducation et de l'enseignement supérieur ainsi que la commission de l'agriculture.

Cela fait beaucoup de postes de respons-

EN PRÉVISION DU MOIS DE RAMADHAN

Des kits alimentaires pour plus d'un million de familles nécessiteuses

Plus d'un million de familles nécessiteuses bénéficieront de kits alimentaires dans le cadre de l'opération "Solidarité-ramadhan 2012", a indiqué, hier, le ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la condition féminine, M. Said Barkat.

«Au total, 1,3 million de familles nécessiteuses bénéficieront de kits alimentaires», a déclaré M. Barkat, lors de l'installation de la commission nationale interministérielle chargée de la préparation de l'opération "Solidarité-ramadhan".

La valeur de chaque kit alimentaire varie entre 3.500 et 5.000 DA. Il comporte des denrées alimentaires de premières nécessités : semoule, farine, sucre, café, riz, légumes secs, huile de table et lait en poudre, notamment.

M. Barkat a ajouté que dans certaines communes les kits alimentaires seront d'un coût pouvant atteindre les 7.000 DA et plus, selon les moyens disponibles. Le ministre de la Solidarité nationale a précisé que la distribution de ces kits s'effectuera deux fois durant le ramadhan. Cette opération de solidarité est financée, entre-autres, par l'Etat, les Assemblées populaires communales et de wilayas et les bienfaiteurs.

M. Barkat a relevé, dans ce cadre, que son département ministériel fournira des kits supplémentaires aux communes n'ayant de ressources suffisantes.

Il a mis l'accent, à cet égard, l'apport des cellules de proximité dépendant du ministère de la Solidarité nationale, du Croissant-Rouge algérien et des Scouts musulmans algériens.

S'agissant du projet d'octroi d'une aide financière (chèque) au profit des familles démunies bénéficiaires de l'opération Solidarité-ramadhan, M. Barkat a indiqué qu'il n'était pas à l'ordre du jour, invoquant la complexité de l'opération, sans l'écarter "définitivement" à l'avenir.

L.B.



Le président de l'APN, Larbi Ould Khelifa.

abilités car il faut aussi y ajouter des postes de vice-présidents des commissions et de rapporteurs des commissions. C'est dire que le secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem, risque fort bien de trouver des difficultés pour le choix des députés devant assumer des responsabilités au niveau des structures de l'Assemblée. Car il est évident

, comme cela a été de tradition lors de l'installation d'une nouvelle assemblée, qu'il n'y aura pas de vote pour pourvoir ces postes de responsabilités, mais que ce sera le secrétaire général du parti qui va procéder à la désignation à ces postes. Cette manière de procéder n'est pas le cas du RND. En effet, pour le parti d'Ahmed Ouyahia, ce sera à

l'urne de départager les différents candidats aux postes de responsabilités dans les structures de l'Assemblée. Le chef du groupe parlementaire du RND, l'inamovible Miloud Chorfi, nous a indiqué hier que le vote aura lieu dimanche prochain. Tous les regards seront alors braqués sur la lutte qui opposera les candidats pour, notamment, les deux postes de vice-présidents de l'APN qui sont revenus de droit au parti d'Ouyahia.

La lutte sera ainsi serrée entre Seddik Chiheb, qui a occupé ce poste durant les cinq années de la précédente législature, Abdessalam Bouchouareb et Djilali Gniber, un député de la wilaya d'El Bayadh qui a, lui aussi, été déjà vice-président de l'APN, lors de la dernière année de la précédente législature. En plus de deux postes de vice-présidents de l'Assemblée, le RND aura aussi à présider trois commissions permanentes que sont la commission de la défense, la commission de la jeunesse, et la commission de la culture. Le dernier poste de vice-président de l'APN sera affecté à l'Alliance de l'Algérie verte qui aura aussi la présidence de deux commissions permanentes alors que les indépendants, qui ne seront pas représentés au bureau de l'Assemblée, auront la présidence d'une seule commission.

Il faut rappeler que deux partis politiques, ont décidé de ne pas participer aux structures de l'APN. Le FFS et le PT ont clairement affiché la couleur puisque ils sont dans l'opposition.

K. H.

EN VISITE À ALGER DEPUIS HIER

Cheikh Modibo Diarra à la recherche de la «clé» du problème malien

PAR SADEK BELHOCINE

Un pays divisé en deux depuis quelques mois. Un Etat indépendant au Nord que se disputent des groupes islamistes armés. Un problème d'ordre institutionnel mal «régulé» à Bamako. Bref, une situation chaotique qui préoccupe les pays voisins et la communauté internationale.

Le Premier ministre malien, Cheikh Modibo Diarra, effectue depuis hier une visite de travail de deux jours en Algérie, à l'invitation de son homologue, Ahmed Ouyahia, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Le communiqué laconique des AE précise que le Premier ministre malien est porteur d'un message du président de la République par intérim, Diacounda Traoré, au chef de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika. Il souligne que cette visite «s'inscrit dans le cadre des consultations régulières entre les deux pays». Selon le texte des AE, le Premier ministre malien aura des entretiens avec les responsables algériens axés sur «la situation au Mali et au Sahel ainsi que sur l'état de la coopération bilatérale et les perspectives de sa redynamisation et consolidation».

Au-delà de l'aspect presque protocolaire que le fait pour les deux gouvernements de se pencher sur l'état des lieux de la coopération bilatérale et les perspectives de la redynamisation et leur renforcement, les deux Etats sont véritablement préoccupés par la situation au Mali et celle du Sahel. A la faveur du coup d'Etat militaire qui a renversé, le 22 mars dernier, le président Amadou Toumani Touré à Bamako, nord du Mali, cette immense région désertique est contrôlée depuis plusieurs mois par le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA, rébellion touareg) et surtout le mouvement islamiste Ançar Eddine et son allié jihadiste d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) auquel les mouvements islamistes, le Mujaoa et Boko Haram, prêtent main forte pour asseoir

durablement leurs présences dans cette vaste région désertique, lieu de prédilection des trafics en tous genres. La région du Sahel est, elle aussi, le terrain sur lequel opèrent les différents groupes armés que ce soit pour la prise d'otages dans la perspective d'une demande de rançon contre leur libération ou pour la contrebande qui va de la vente d'armes de guerre en passant par le trafic de drogue et d'autres fléaux qui minent les efforts de développement socio-économiques des pays de la région.

Guerre ou négociation : les deux options sur la table

Que faut-il faire pour ramener la paix et la stabilité pour le Nord Mali et dans la région du Sahel ? Cette question sera sans doute l'axe central autour duquel s'articuleront les discussions entre Ahmed Ouyahia et Cheikh Modibo Diarra.

Deux options sont sur la table : la lutte contre les groupes armés ou la négociation. La question qui fait débat risque de déborder de son cadre qui intéresse en premier lieu les pays du champ, à savoir le Mali, le Niger, l'Algérie et la Mauritanie. Les autorités algériennes suggèrent un dialogue avec les rebelles du nord du Mali en insistant sur «le règlement de la question du Nord à travers l'organisation d'un dialogue avec les rebelles de l'Azawad pour la prise en compte de leurs revendications légitimes, la prise en charge de la question humanitaire et la lutte contre le terrorisme et le crime organisé» et sur «la nécessité du parachèvement du processus constitutionnel et de consolidation des institutions nationales maliennes, et la recherche d'une solution politique à la question du Nord dans le cadre du respect de l'intégrité territoriale du pays». Une intégrité mise à mal par la fusion mort-née entre, Ançar Eddine, allié d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi, jihadiste), et le MNLA qui avaient surpris en signant un «protocole d'accord» sur leur fusion au sein d'un «Conseil transitoire de l'Etat islamique de

l'Azawad».

Cette entente avait été rejetée par le gouvernement malien, l'Afrique de l'Ouest et l'Union africaine (UA) qui se préparent à saisir le Conseil de sécurité de l'ONU d'un projet de résolution sur la situation dans le nord du Mali. L'idée d'une intervention militaire dans la région fait son chemin. Le président français, François Hollande, a dit, lundi, redouter l'installation de groupes terroristes dans le nord du Mali, actuellement aux mains de forces touareg et islamistes, et a réaffirmé le soutien de la France à une éventuelle opération militaire africaine pour les déloger. De son côté, le président nigérien, Mahamadou Issoufou, estime que «si on peut trouver une solution négociée, tant mieux, si on ne peut pas (...), nous serons obligés de recourir à la guerre avec pour objectif de restaurer la démocratie au Mali et de restaurer l'intégrité territoriale au Mali».

A moins que le Premier ministre malien estime lui aussi que «l'Algérie a les clés du problème de la crise malienne», tel que l'a avancé l'ex-président français, Nicolas Sarkozy. Des déclarations qui n'avaient suscité, en leur temps, aucune réaction d'Alger qui sans doute ne voulait pas intervenir dans le contexte de la présidentielle française. Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Jean Ping, lui aussi a tenu, à quelques nuances près, le même discours. «Nous ne pouvons pas traiter ces questions sans recourir à l'action centrale de l'Algérie», a-t-il indiqué récemment à Alger confiant d'être venu «solliciter l'appui traditionnel de l'Algérie au continent».

Il reste à savoir quelle interprétation sera donnée à «l'action centrale» que pourrait mener l'Algérie dans la crise malienne et sur la situation au Sahel où seraient détenus, par le Mouvement Unicité et Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO) depuis le 7 avril dernier, les 7 diplomates algériens enlevés à Gao.

S. B.

SUSPENSION DU PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES PSYCHOLOGUES

Ould Abbès provoque la mobilisation des syndicats

La décision du ministère de la Santé de suspendre le docteur Khaled Keddad, président du Snapsy (Syndicat national algérien des psychologues) provoque la mobilisation des syndicats tous secteurs confondus.

PAR LARBI GRAÏNE

« Nous allons tenir dans l'après-midi (hier NDLR) une réunion avec les syndicats y compris avec ceux de l'Education et d'autres secteurs, il y a nécessité d'agir ensemble », nous a affirmé, hier, le Dr Lyès Merabet, porte-parole de l'Intersyndicale de la santé et président du Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP). « Nous allons probablement sortir avec des mesures concrètes afin de mettre le holà à cet état de fait ; nous comptons faire des actions dès la semaine prochaine », a-t-il indiqué. Avec cette mesure qui frappe un responsable syndical, le département d'Ould Abbès aura franchi un pas qu'aucun des ministres qui ont eu à gérer le secteur avant lui, n'a osé faire. Ce que nous confirme le Dr Merabet :

« C'est la première fois qu'on a affaire à ce



Djamel Ould Abbès.

niveau de violence, à une conception répressive de la gestion des affaires publiques ; certes des délégués de wilaya ont pu être parfois sanctionnés de la sorte mais jamais un président d'un syndicat national n'a été inquiété, la tutelle désormais a fait monter la répression d'un cran ». Et notre interlocuteur d'ajouter : « Le ministre de la Santé tient un discours paradoxal ; d'une part il se dit ouvert aux critiques, au dialogue et à la discussion,

pas plus tard qu'avant-hier, il déclarait à la presse qu'aucune décision de suspension n'a visé un responsable syndical, de l'autre il réprime tous azimuts ». Pour le porte-parole de l'Intersyndicale, « il ne s'agit pas seulement d'une violation du droit syndical, mais cela touche la liberté d'expression. C'est une entorse grave au droit social et du droit à la liberté d'expression », assène-t-il.

Jusque-là épargnée, la corporation des

psychologues du secteur public, rejoint désormais le carré des partenaires décriés par le département d'Ould Abbès. Le Dr Khaled Keddad, président du SNAPSY (Syndicat national algérien des psychologues) s'est vu signifier lundi, par le ministère de la Santé, sa suspension de son poste de travail au motif qu'il avait « abandonné son poste durant les périodes de sit-in et de grève ». Selon le Dr Merabet, la décision de suspension a été faite sur proposition du directeur de l'ESP (Etablissement de la santé de proximité) de Bouchenafa de Sidi-M'Hamed où Keddad est employé. Le SNAPSY fait partie de l'Intersyndicale des professionnels de la Santé aux côtés du Syndicat national des praticiens spécialistes de santé publique (SNPSSP), du Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP), et du Syndicat national des professeurs d'enseignement paramédical (SNPEPM). Ces derniers mois avec ses partenaires de l'Intersyndicale de la santé, le Snapsy a tenu la dragée haute à la tutelle en observant depuis le début de l'année des grèves et des sit-in tous azimuts, afin de réclamer l'amélioration du régime indemnitaire, voire dénoncer les pénuries fréquentes des médicaments. Le nombre des psychologues du secteur public en Algérie est estimé à 1800 environ, la majorité est employée au niveau des établissements de santé, dans les structures gérant les affaires sociales et au niveau des établissements scolaires et universitaires.

L. G.

APW D'ALGER

Mohand Rabhi, nouveau président

PAR RAYAN NASSIM

Mohand Rabhi a été élu hier nouveau président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) d'Alger, en remplacement de Djamel Madi, élu député sur la liste d'Alger du parti du Front de libération nationale (FLN), à l'Assemblée populaire nationale (APN), issue des législatives du 10 mai dernier.

Unique candidat à se présenter à ce poste, M. Rabhi, anciennement vice-président de l'APW chargé de l'économie, des finances, du budget et des investissements, est un ancien cadre de l'entreprise publique Sonacome. Il est issu du parti du FLN, et a été élu, lors d'une séance extraordinaire, à la tête de l'APW. Une mission qu'il assumera jusqu'aux prochaines élections locales. M. Rabhi a été

élu par 40 voix favorables, contre 12 bulletins nuls sur les 55 membres que compte l'APW d'Alger, rapporte l'APS. Le vote qui s'est déroulé en présence des autorités locales, dont le wali d'Alger, Mohamed El Kébir Addou et des membres de l'APN a été organisé conformément à l'article 66 de la loi relative à la wilaya. Intervenant à l'occasion de son investiture, M. Rabhi a indiqué que sa nouvelle mission était "une lourde responsabilité" en raison des défis quotidiens imposés au fonctionnement de la wilaya d'Alger. "Mon credo dans le travail à la tête de cette APW sont : la simplicité, la dignité, la confiance et surtout le sens de la responsabilité" a-t-il dit. "Tout est prioritaire à Alger, il n'y a pas d'exception, tout est urgent. Il faudrait axer nos efforts sur les pro-

jets en cours, les suivre. Et puis, il faut les mettre à jour et lancer les projets en maturation, les besoins sont pressants", a-t-il souligné, répondant à une question d'un journaliste qui l'interrogeait sur les priorités de sa mission. "J'apporterai mon expérience, en assurant la continuité et la stabilité mais avec un certain dynamisme pour répondre aux préoccupations de la population", a-t-il ajouté. De son côté, le wali d'Alger qui a salué l'organisation de ce vote, a évoqué "la complémentarité entre les élus et l'exécutif pour la prise en charge quotidienne des populations". "Nous allons travailler main dans la main pour assurer l'intérêt général et du citoyen", a assuré M. Addou. Par ailleurs, suite à cette élection, deux autres membres ont rejoint l'APW d'Alger, en l'occurrence

Abdelwahab Bouissi du FLN en remplacement de M. Madi et Mme Fatma Zohra Fezaz, en remplacement de Mme Benbessa Rahima, élue également député à l'APN sur la liste d'Alger du Parti des travailleurs. R. N.

SÉISME D'EMILIE-ROMAGNE EN ITALIE

Rapatriement de 205 ressortissants algériens sinistrés

Deux cent cinq ressortissants algériens sinistrés lors du séisme qui avait frappé la région d'Emilie Romagne en Italie seront rapatriés comme ils l'ont souhaité, a annoncé, hier, à Alger le ministère des Affaires étrangères (MAE) dans un communiqué.

Lancée le 7 juin, cette opération de rapatriement s'étalera jusqu'au 18 juin et touchera 205 ressortissants, dont 54 familles ayant exprimé le souhait de regagner l'Algérie, précise-t-on de même source. Le rapatriement des ressortissants algériens sinistrés du tremblement de terre qui avait frappé la région Emilie Romagne dans le nord-est de l'Italie, est coordonnée par le consul général d'Algérie à Milan avec la représentation de la compagnie Air Algérie à Rome, sur instruction du secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Halim Benattallah, indique le MAE.

"Tous les frais financiers inhérents à cette opération sont pris en charge par l'Etat algérien", explique-t-on.

Le séisme qui a touché la région d'Emilie Romagne n'a fait aucune victime parmi les membres de la communauté nationale. Sur instruction de M. Benattallah, des aides ont été consenties aux familles algériennes nécessiteuses résidant dans cette région auxquelles le consul général d'Algérie à Milan a rendu visite.

La région d'Emilie-Romagne a été frappée les 20 et 29 mai par deux séismes (magnitude 5,9 et 5,8), suivis de plusieurs secousses, qui ont fait au total 23 morts et des dizaines de blessés. Le bilan le plus lourd a été cependant enregistré suite au tremblement de terre du 29 mai qui a fait 17 morts.

R. N.

AVANT-PROJET DE LOI PORTANT OUVERTURE DE L'AUDIOVISUEL

Un atelier de discussion en juillet prochain

PAR LAKHDARI BRAHIM

Des ateliers de discussion de l'avant-projet de loi portant sur l'ouverture du secteur de l'audiovisuel seront organisés en juillet prochain à Alger, a annoncé, mardi à Tipasa, le ministre de l'Information, Nacer Mehal. "Ces ateliers seront ouverts aux associations professionnelles, aux réalisateurs ainsi qu'aux représentants de la société civile qui pourront donner leurs avis sur l'avant-projet de loi en préparation dans le cadre d'une grande commission nationale afin d'arriver à un large consensus", a

indiqué le ministre en marge de l'inauguration d'un Centre national de formation aux métiers de l'audiovisuel. La commission, qui travaille déjà depuis plusieurs mois, est subdivisée en trois sous-commissions chargées respectivement des fréquences, du contenu des chaînes publiques ou privées ainsi que des prérogatives de l'Autorité de régulation audiovisuelle, a-t-il précisé. Une fois les consultations achevées, l'avant-projet de loi sera soumis au gouvernement puis à l'Assemblée populaire nationale, a ajouté le ministre, estimant qu'il "était plus que nécessaire de

prendre des précautions et ne pas se précipiter dans l'ouverture de l'audiovisuel, non seulement pour préparer un texte en adéquation avec la demande, mais aussi pour se prémunir de l'utilisation abusive qui pourrait en être faite". Au cours de sa visite au Centre national de formation aux métiers de l'audiovisuel, M. Mehal s'est prêté aux questions des journalistes, relatives notamment aux salaires dans le secteur privé, à la faiblesse de la couverture des radios locales et autres questions d'éthique et de déontologie.

L. B.

BEM, POLÉMIQUE AUTOUR DE L'ÉPREUVE D'ÉDUCATION ISLAMIQUE

Le directeur de l'Office des examens persiste et signe

Les élèves, qui ont passé l'épreuve d'éducation islamique pour le Brevet d'enseignement moyen session 2012, se sont plaint de la complexité du sujet et que celui-ci ne figurait pas au programme. La première réaction à chaud de la tutelle a été de préciser que le système de notation n'a pas été encore défini. Le soulagement n'aura été que de courte durée puisque le directeur de l'Office national des examens et concours (Onec), Ali Salhi, a tenu à souligner hier que le cours relatif à la question de l'épreuve d'éducation islamique du BEM session 2012, portant sur les versets de la sourate Foussilat "figurerait bel et bien dans le programme scolaire et

avait été dispensé par la plupart des établissements scolaires". Le directeur de l'Onec, dans une déclaration à la chaîne I de la Radio nationale, a confirmé que le cours concernant cette question était "effectivement" prévu dans le programme officiel de cette matière.

Cette déclaration fait réponse aux contestations des élèves et des enseignants de 6 centres d'examen de 3 wilayas qui, eux, prétendent, à leur tour, que la sourate en question ne figure pas dans le programme de 4ème année moyenne. Le directeur de l'Onec invite élèves et enseignants à se référer aux pages 25 et 26 du livre scolaire et ajoute que le cours en question portant sur "El

Istiqama" (la droiture) et que le verset coranique est cité intégralement à la page 4. M. Salhi a tenu à préciser que les enseignants et inspecteurs de l'enseignement ont bien confirmé que les "versets coraniques sont bien inscrits dans le programme et que le cours y afférent a été ou aurait dû être dispensé aux élèves".

Reste à espérer que le barème de notation concernant cette épreuve ne pénalisera pas trop les élèves qui n'ont pas potassé les versets de la sourate Foussilat. La commission de préparation des examens risque d'être montrée du doigt.

R. N.

FORUM MÉDITERRANÉEN DES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISE LES 18 ET 19 JUIN À ALGER

Le gotha des managers en conclave à Alger

L'association Savoir et Vouloir entreprendre (Seve) organise le 4^e Forum méditerranéen des femmes chefs d'entreprise les 18 et 19 juin à l'hôtel Hilton d'Alger.

PAR AMAR AOUIMER

Ainsi, l'ensemble des managers femmes des pays du pourtour euro-méditerranéen seront au rendez-vous de cette importante rencontre afin d'exposer les objectifs et les perspectives de développement des entreprises dirigées par des femmes.

L'association des Algériennes managers et chefs d'entreprises, qui travaille depuis plus de quatre années, entreprend de contribuer à la croissance économique du pays en multipliant les petites et moyennes entreprises créatrices de richesses et génératrices d'emplois à travers le territoire national.

Pour la présidente de l'association AME estime « qu'il s'agit de contribuer, si modestement soit, à l'émergence d'une entreprise moderne visant à évoluer aux standards internationaux d'excellence, une entreprise citoyenne, ouverte sur le monde, une entreprise gagnant sa place par sa compétitivité, son pouvoir innovant, son capital partenarial international. Il s'agit d'une entreprise qui est en phase avec les nouveaux modes de fonctionnement de l'économie mondiale basée sur la connaissance et les réseaux de savoir ».



Prônant la libération des initiatives des femmes managers en activité, ou celles pilotant des projets économiques, ou encore celles portant de nouveaux projets de création de PME, cette association de femmes chefs d'entreprise envisage de participer activement à la relance économique du pays.

Sachant que le développement des ressources humaines et l'utilisation effi-

ciente des compétences sont des conditions nécessaires pour assurer la croissance, et par voie de conséquence, garantir la compétitivité et la concurrence des entreprises, la rencontre des femmes managers des pays euro-méditerranéens devra dégager une plate-forme d'action commune et une stratégie en mesure de dynamiser les capacités productives des PME et réaliser des performances.

Parmi les activités auxquelles AME a participé, ces dernières années, on peut notamment citer la session de formation organisée par l'institution allemande de développement durable et l'efficacité énergétique portant sur le développement et la gestion de nouveaux services dans les associations professionnelles dans le but d'améliorer les compétences des responsables en charge du développement et de la gestion des projets.

Par ailleurs, il y a lieu de souligner la participation au séminaire de l'agence nationale de développement de la PME relatif à l'appui à l'innovation technologique, la recherche et le développement des PME, et également, à la 24^e session des journées de l'entreprise organisée sous le thème « l'Etat et l'entreprise » qui s'est déroulée à Tunis avec la présence de chefs d'entreprise et de managers de 24 pays.

En outre, GTZ a enregistré la participation d'AME à la rencontre inhérente à l'identification d'un programme entre AME et AFEM du Maroc dans l'optique de faciliter un projet de partenariat dans le cadre de la bonne gouvernance et le développement durable.

A. A.

PARTENARIAT ÉCONOMIQUE AGÉRO-TUNISIEN

Vers la mise en place d'un cadre réglementaire bilatéral

Le président de la partie algérienne, au sein de la Chambre mixte tuniso-algérienne (CMTA), Moncef Othmani, a souligné "la nécessité de mettre en place" un cadre réglementaire bilatéral propice à la création d'entreprises et de créer un fonds commun d'impulsion de l'investissement.

Intervenant lors d'un atelier de travail sur "Le partenariat tuniso-algérien", organisé à Tunis, Othmani a recommandé l'élaboration d'une première liste de projets "réalisables" dans les deux pays afin d'encourager les entreprises tunisiennes et algériennes à y investir. Il a, d'autre part, mis l'accent sur la nécessité "d'accorder des garanties" au profit des investisseurs des deux pays et de consolider davantage la coopération bilatérale en vue de renforcer le partenariat entre les

pays du Maghreb. M. Othmani a également passé en revue les opportunités d'affaires offertes en Algérie et pouvant intéresser l'investisseur tunisien, citant les domaines de l'industrie automobile, de l'industrie pharmaceutique, du bâtiment, de l'électricité et des TIC, en plus de l'agro-alimentaire et de la pêche.

Pour sa part, le porte-parole de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Hadj Tahar Boulénouar, a qualifié de "faible" le volume annuel des échanges commerciaux algéro-tunisiens estimé à près d'un milliard de dollars au vu des relations historiques qui lient les deux pays et leurs besoins économiques et commerciaux. L'objectif de cet atelier est de faire connaître les possibilités "d'investissement

offertes en Algérie dans divers secteurs", de s'enquérir des opportunités offertes pour la création d'entreprises et de projets communs entre les deux pays, et de cerner les problèmes qui entravent le développement des relations économiques bilatérales, a-t-il précisé. Il a ajouté que les orientations économiques de l'Algérie "sont axées" depuis des années sur "la promotion des différents secteurs de production hors hydrocarbures, en matière de coopération et de renforcement du partenariat économique entre les deux pays et de promouvoir les échanges commerciaux". Par ailleurs, Boulénouar a cité le phénomène de la contrebande qui influe, a-t-il dit, négativement sur les opportunités d'investissement.

R. E.

AGRICULTURE ET DÉVELOPPEMENT RURAL

82 agents formés dans le cadre de la coopération algéro-française

Plus de 82 agents de développement rural ont été formés entre 2010 et 2011 dans le cadre de la coopération algéro-française, a indiqué lundi à Aïn Temouchent, un formateur français. "En vertu d'une convention avec la direction de la formation du ministère de l'Agriculture et du Développement rural (MADR), 75 agents ont été formés au niveau de trois wilayas pilotes, à savoir Ghardaïa, M'sila et Bouira et sept en France", a précisé Ivan Guirelet du Centre de formation professionnelle pour adultes (CFPPA) de Carmejane (France). Il s'exprimait en marge d'un séminaire sur la mise en place d'un dispositif de formation au développement rural, abrité par l'Institut technologique moyen agricole spécialisé d'Ain Temouchent. La coopération entre les deux pays dans ce domaine a débuté en 2009

dans le cadre d'un projet de l'Union Européenne, a-t-il rappelé. Le CFPPA de Carmejane, qui forme des agriculteurs et des enseignants et conseillers agricoles, contribuera lors de cette rencontre de trois jours à la formation d'agents de développement rural de wilayas du pays. S'inscrivant dans le long terme, un programme de formation sera également tracé à cette occasion, pour aider ces agents à "se redéployer sur le terrain pour remplir leurs missions de catalyseurs, régulateurs et accoucheurs de projets", a encore indiqué Guirelet.

De son côté, un cadre du ministère de l'Agriculture et du développement rural, Beranene Hassan, a souligné que ce séminaire se penchera sur la mise en place d'un programme d'action s'articulant sur une "vision prospective des dispositifs de for-

mation des agents fédérateurs de projets".

"En tant qu'intermédiaires entre le monde rural et l'administration, ces derniers auront à proposer et à soumettre des actions dans le cadre des projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI)", a-t-il expliqué.

Trois ateliers débattront lors de cette rencontre des choix stratégiques à déterminer pour répondre aux besoins de l'agriculteur.

Organisé par la direction de la formation du ministère de l'Agriculture, ce séminaire qui regroupe également les représentants de la chambre nationale de l'agriculture, des instituts techniques et collectivités locales, se penchera sur la validation et la construction d'un référentiel de compétences des agents de développement rural dans le cadre de la politique du Renouveau rural.

R. E.

ATELIER MAGHRÉBIN SUR LE COMMERCE ET LES INFRASTRUCTURES Vers la facilitation de la circulation des marchandises

Le ministre du commerce, Mustapha Benbada, présidera jeudi prochain la délégation algérienne aux travaux de l'atelier ministériel sur "La facilitation du commerce et les infrastructures dans les pays maghrébins" qui se tiendra au Maroc, a indiqué un communiqué du ministère du Commerce.

L'atelier sera consacré à plusieurs questions liées à la coordination des mesures commerciales, à l'échange d'informations entre les pays du Maghreb arabe, à la facilitation de la circulation des marchandises et au contrôle aux frontières, précise le communiqué.

La délégation algérienne qui participe à l'atelier, qui s'inscrit dans le cadre du renforcement de l'échange commercial entre les pays du Maghreb arabe, compte les secrétaires généraux des ministères des affaires étrangères, des transports et des finances.

MASCARA

Mobilisation de 320 moissonneuses-batteuses

Au moins 320 moissonneuses-batteuses sont mobilisées à Mascara pour la campagne 2011-2012 lancée en mai dernier sous de "bonnes conditions" pour une récolte estimée à 2,33 millions de quintaux de différentes variétés de céréales, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles.

La DSA a fourni 220 moissonneuses-batteuses et plus d'une centaine d'autres ont été ramenées en renfort de wilayas voisines pour cette campagne marquée à ce jour par la récolte et la livraison d'environ 21.000 quintaux de céréales à la Coopérative des céréales et de légumes secs (CCLS), selon le chef de service d'organisation de la production et de soutien technique à la DSA.

La CCLS a également procédé au paiement des agriculteurs par le biais du guichet unique en collaboration avec la Banque agricole de développement rural (BADR Banque), a indiqué M. Ghali Boulanouar.

La campagne moissons-battages a été lancée dans la région nord de Mascara qui se distingue par la maturité précoce des céréales, avant de s'étendre à l'ensemble des régions de la wilaya "à un rythme accéléré en tenant compte des mesures de précaution contre les incendies", a souligné ce responsable. La DSA de la wilaya de Mascara prévoit une production de 2,33 millions de quintaux de différentes variétés de céréales, soit 1,02 million qx d'orge, 858.000 qx de blé tendre et 377,4 qx de blé dur, soit 1,6 million qx de plus que la saison agricole précédente.

RELIZANE

Douze projets d'unités agroalimentaires avalisés

Douze projets de réalisation d'unités d'industrie agroalimentaire, approuvés dernièrement à Relizane, seront mis en chantier dans trois zones d'activités de la wilaya, a indiqué le directeur de l'industrie, de la petite et moyenne entreprises et de promotion de l'investissement.

Ces unités privées seront spécialisées dans l'industrie de transformation de produits agricoles d'élevage ovin, les olives et les céréales pour des investissements se situant entre 24 et 519 millions de dinars, selon ce responsable. Parmi ces projets, deux unités de conservation des olives seront concrétisées dans la zone d'activités de Belacel-Bouzegza, dans la banlieue nord du chef-lieu de wilaya pour une capacité de production de 2.000 quintaux par an, alors que la seconde est prévue dans la zone d'activités de Sidi Saâda.

La wilaya de Relizane sera renforcée également par trois minoteries à Sidi Saâda et Belacel-Bouzegza d'une capacité chacune de 250.000 quintaux par an, ainsi que par deux unités de production d'aliments de bétail dans la zone d'activités de Oued Rhio.

Ces zones d'activités accueilleront aussi une laiterie d'une capacité de production de 5.000 litres de lait par jour et une unité de fabrication de pâtes à "pizza" en surgelé avec deux millions de pièces par an, une unité de poulets et de conditionnement d'œufs, deux unités de biscuits et une autre de transformation du cuir.

Ces investissements, qui fourniront des centaines d'emplois, contribueront à la valorisation des produits agricoles et à l'encouragement des agriculteurs locaux à développer leurs activités et augmenter la production.

A noter que 17 autres projets d'industrie agroalimentaire sont à l'étude au niveau du comité de wilaya d'assistance, de localisation et de promotion de l'investissement (CALPI) pour un investissement de 1,8 milliard de dinars, devant générer plus de 530 postes d'emploi.

APS

TIPASA, SAISON ESTIVALE

Opérations de solidarité au profit des démunis

Le ministre de la Solidarité nationale et de la Famille, Saïd Barkat, a annoncé, samedi à Tipasa, que plusieurs opérations et actions de solidarité ont été programmées au profit des démunis, des enfants et des personnes âgées, notamment durant la saison estivale.

PAR BOUZIANE MEHDI

Le ministre, qui présidait une rencontre nationale des cadres centraux et locaux de son département ministériel, a notamment annoncé l'organisation de séjours de solidarité au profit de 8.000 enfants scolarisés de familles démunies du Grand Sud et des Hauts-Plateaux.

Ces séjours seront organisés en deux sessions de 4.000 enfants chacune au niveau de 14 wilayas du littoral du pays, a indiqué M. Barkat, qui a demandé, à cet égard, aux directeurs de l'Action sociale (DAS) des wilayas concernées de "réunir toutes les conditions nécessaires pour rendre les séjours des enfants des plus agréables".

Dans ce sillage, M. Barkat a annoncé également l'organisation, à compter du 20 juin courant, de séjours de détente et de repos au profit de 1.320 personnes âgées de plusieurs wilayas, rapporte l'APS.

Ces séjours seront organisés notamment au niveau des stations thermales et des centres de repos situés dans les zones montagneuses. "Le choix de ces sites est



effectué par rapport au calme qui y règne", a fait observé, à ce sujet, le ministre.

Par ailleurs, le ministre a fait part, en prévision du mois de Ramadhan, de l'ouverture de plus de 700 restaurants de l'"iftar" au niveau national en faveur de toute personne, de passage ou se trouvant seule, au moment de la rupture du jeûne.

Sur un autre registre, le ministre a fait part du projet de son département de réaliser des espaces sportifs et de loisirs dans les quartiers et cités populaires qui en sont démunis. Au nombre de 195, ces projets seront réalisés dans plusieurs wilayas du pays pour un coût global de 740 millions de dinars, a indiqué M. Barkat.

Ces espaces seront réalisés en concertation avec le mouvement associatif qui devra, notamment, choisir le type d'espace à réaliser en fonction de l'activité projetée pour une enveloppe de 4 millions de

dinars. "Ces espaces seront gérés par le mouvement associatif afin de les pérenniser", a indiqué le ministre qui a invité, à ce titre, les élus locaux à dégager des sites pour les réaliser.

Le ministre a annoncé, par ailleurs, le lancement d'une grande opération de réhabilitation de 320 structures d'accueil et éducatives (dont des écoles spécialisées, des centres psycho-pédagogiques et des hospices) relevant de son département.

Cette opération consistera en le réaménagement et la réfection de ces structures en prévision de la prochaine rentrée sociale et scolaire.

M. Barkat a enfin instruit les DAS des différentes wilayas à veiller "scrupuleusement" à ce qu'il n'y ait plus de retard dans l'attribution de l'allocation forfaitaire de solidarité (AFS).

B. M.

TEBESSA, RENFORCEMENT DE L'ÉLECTRIFICATION URBAINE

80 millions de dinars pour le quartier La-Basilique

Un montant de 80 millions de dinars vient d'être alloué pour financer le projet de renforcement de l'électrification urbaine du quartier La-Basilique, l'un des plus vieux de la ville de Tébessa, apprend-on samedi auprès de la Direction de l'urbanisme et de la construction (DUC).

Prise en charge par le nouveau programme d'aménagement urbain de 2012, l'opération, confiée à une entreprise locale, devra être lancée incessamment dans ce

quartier qui abrite le cimetière romain pour pallier au problème des coupures d'électricité signalées surtout durant la saison estivale, où il est enregistré une forte consommation de l'électricité en raison de l'utilisation des climatiseurs, indique-t-on de même source. Cette opération consiste à mettre en place de nouvelles installations qui permettront l'élimination de coupures fréquentes d'électricité signalées dans ce quartier, a-t-on souligné à la DUC.

Le site de La-Basilique romaine est l'un

des plus importants monuments archéologiques visités, notamment à chaque saison touristique, par des touristes étrangers, venus des différents continents, en voyages organisés ou en solo.

Par ailleurs, la commune de Tébessa consacre chaque année plus de 50 millions de dinars à l'entretien et à l'amélioration de l'éclairage public dans la ville, indique-t-on aux services techniques de cette collectivité locale.

APS

KHENCHELA, PROCHAINE RENTRÉE SCOLAIRE

3 lycées, 6 collèges et 12 écoles primaires bientôt réceptionnés

Plusieurs infrastructures scolaires seront réceptionnées pour la prochaine rentrée au profit des trois paliers de l'enseignement général dans la wilaya de Khenchela, indique-t-on à la Direction de l'éducation. Il s'agit de deux lycées de 800 places chacun à la cité Moussa-Reddah, au chef-lieu de wilaya, et à Ouled Rechach et d'un troisième de 1.000 places dans la commune d'El-Mahmel, souligne la même source qui précise que le palier

moyen verra la réception de six collèges à Khenchela, Baghaïa, N'sigha, El-Mahmel, Chechar et Babar. Pour le primaire, il est prévu l'ouverture de 12 groupes scolaires et de 81 classes d'extension en zones rurales notamment. La réception de ces équipements devra permettre de réduire le nombre moyen d'élèves par classe qui passera pour le primaire de 32 à 29, pour le moyen de 38 à 36 et pour le secondaire de 38 à 34.

La wilaya de Khenchela compte actuellement 275 écoles primaires (totalisant 177 cantines), 71 CEM et 29 lycées. Lors de sa visite en avril dans la wilaya, le ministre de l'Éducation avait donné des instructions pour la livraison de ces équipements dans les délais et leur dotation en installations pédagogiques nécessaires afin d'améliorer les conditions de scolarisation, notamment en zones rurales.

APS

VACANCES SCOLAIRES

Ces étudiants qui travaillent...

Les vacances sont généralement synonymes de repos, de loisirs et de voyages en cas de disponibilité des moyens. Mais, il y a souvent des étudiants qui font exception à la règle pour une multitude de raisons. Certains par besoin, d'autres par habitude, ils préfèrent travailler plutôt que de rester les bras ballants durant les longs mois d'été.

PAR LOUNES BOUGACI

Il sont nombreux en effet les étudiants de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, filles et garçons, à choisir de travailler en attendant la rentrée scolaire. On ne peut pas dire toutefois que c'est la majorité qui opte pour ce choix. Il s'agit bien entendu d'une minorité. A l'instar de Ghilas B., plusieurs étudiants n'hésitent pas à sacrifier leurs période de repos. Ghilas B., étudiant en troisième année anglais à l'université de Tizi-Ouzou, ne s'est jamais reposé durant les trois mois de vacances d'été.

« Je ne peux pas rester sans rien faire pendant longtemps. Je préfère travailler et du coup, je gagne mon argent de poche mais aussi de quoi faire face aux frais de la rentrée universitaire prochaine. Je ne suis pas le genre à demander de l'argent à mon père ou à ma mère. Je ne l'ai jamais fait d'ailleurs, même du temps où j'étais au lycée », souligne Ghilas B., qui déborde de vitalité malgré une apparence chétive trompeuse. Ghilas B. travaille dans un fast food à la Nouvelle-Ville de Tizi-Ouzou. Il n'éprouve aucun complexe à servir des sandwichs parfois même à ses camarades de l'université. « Il n'y a pas de sot métier. Moi, au contraire, ça me fait plaisir d'être étudiant et en même temps de travailler. Le complexe, ça existe dans la tête et non dans les actes », affirme Ghilas B. qui fait preuve d'une rare maturité pour son âge. Karim R. est encore dans la même postu-



re que Ghilas B. Ce dernier travaille durant les vacances dans des toilettes publiques. Ceci lui permet de gagner pas moins de 1.200 DA par jour, honnêtement, insiste-t-il. Est-ce que ça le dérange d'être un futur ingénieur (dans une année) et de travailler dans des toilettes publiques ? Pas du tout, répond-il souriant et sûr de lui. « Ma seule devise dans la vie, c'est l'honnêteté, tout le reste n'est que littérature », nous dit notre interlocuteur qui précise que même durant les vacances de quinze jours et le week-end (vendredi et samedi), il travaille dans le même endroit. Et en dépit du sacrifice de ses jours de repos, Karim a réussi à figurer parmi les cinq meilleurs de son groupe à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou.

Les jeunes filles n'échappent pas non plus à cette règle exceptionnelle. Plusieurs d'entre elles travaillent surtout en tant que vendeuses dans des magasins au centre-ville de Tizi-Ouzou ou à la Nouvelle-Ville. C'est le cas de Nadia T. Cette dernière travaille depuis des années dans un magasin de vente de chaussures au centre-ville de Tizi Ouzou. Elle est étudiante en droit et vendeuse de chaussures durant les vacances. Elle non plus, n'éprouve aucun sentiment d'infériorité à s'imaginer future avocate tout étant vendeuse aujourd'hui. « Je connais beaucoup d'avocates ayant réussi leur carrière, et qui ont dans un

passé pas aussi lointain, travaillé comme vendeuses dans des boutiques à Tizi-Ouzou. Sincèrement, je ne vois aucun mal à le faire », explique notre interlocutrice, qui a constamment le sourire aux lèvres. Amina D. a toujours une place qui l'attend au cybercafé où elle travaille durant les trois mois de l'été. Elle remplace le patron qui se permet ainsi de partir camper en bord de mer. Le patron du cyber lui fait une confiance totale et elle est seule maîtresse à bord durant toute cette période. « Je gagne de quoi faire face à beaucoup de frais, en plus, je peux me connecter autant que je veux, moi qui suis une vraie mordue du Net », confie cette jeune étudiante, non pas en informatique, mais en biologie. C'est dire que chacun trouve son compte et les vacances, ce n'est pas forcément des moments de plaisir au bord de la mer ou de loisirs en voyageant ou encore de repos passif. Il faut dire aussi que toutes les personnes interrogées ont précisé que c'est par habitude qu'elles sont devenues incapables de ne pas travailler durant les grandes vacances. Elles le font depuis pratiquement l'adolescence. Certains ont commencé à partir de la 1e AS au lycée. Et comme l'habitude est une seconde nature, on devine donc la suite aisément.

L. B.

NOUVELLE-VILLE

Insalubrité totale !



Qu'est-ce qui se passe depuis quelques jours à la Nouvelle-Ville de Tizi-Ouzou ? La situation est vraiment déplorable et le tableau qu'offre cette grande cité est hideux et fait honte, pour dire les choses crûment. On a beau sillonner les différents quartiers de la Nouvelle-Ville, aucun d'eux n'offre une image propre. S'agit-il d'une grève non annoncée

des éboueurs ou d'un autre problème inconnu des citoyens ? Les décharges publiques et les ordures ménagères s'amoncellent à un rythme effréné sans qu'aucune réaction ne soit enregistrée par les autorités concernées ou par les services de la municipalité. Il va sans dire qu'une telle situation de laisser-aller n'est pas sans créer des désagréments incommen-

surables aussi bien pour les 40.000 habitants de la Nouvelle-Ville mais aussi pour les milliers de citoyens qui s'y rendent tous les jours que Dieu fait pour différentes affaires. La situation est identique aussi bien dans les quartiers situés à proximité de la mosquée de la Nouvelle-Ville, au niveau de la poste, au boulevard Ameyoud, au boulevard Krim-Belkacem, à la rue communément appelée par la vox populi, *Les douze Salopards*, etc. Aucun coin de la Nouvelle-Ville n'échappe à cette absence d'hygiène criarde. Le problème est d'autant plus grave qu'il intervient en période d'été avec les risques de prolifération de maladies, très facile à deviner. Des enfants passent des heures à jouer à proximité de ces montagnes d'immondices. « On ne sait pas à qui s'adresser encore puisque les services concernés ne réagissent pas malgré plusieurs demandes. Je suis obligé de supporter toute cette odeur de huit heures du matin jusqu'à dix sept heure tous les jours », déplore le propriétaire d'une agence immobilière située juste à côté d'une grande décharge publique à la Nouvelle-Ville.

Il n'est malheureusement pas le seul à endurer ce calvaire depuis une dizaine de jours. Et pour l'instant le dénouement ne semble pas proche.

L. B.

TIZI-OUZOU

331 suicides depuis 2007

Lors du colloque national, tenu en début de semaine (samedi et dimanche dernier) au Centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed de Tizi-Ouzou, le professeur Abbès Ziri, directeur de cet établissement et également psychiatre, a révélé que pas moins de 331 personnes se sont donné la mort à l'échelle de la wilaya de Tizi-Ouzou. Un chiffre qui peut paraître élevé mais qui ne l'est pas en réalité, comparativement aux bilans établis sur le même phénomène dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique.

Lors de ce même colloque, l'occasion a été donnée à plusieurs spécialistes du suicide et en psychiatrie, venus des quatre coins d'Algérie, d'exposer leurs expériences. Le professeur Ziri a ajouté, lors de sa communication, que sur la même période, c'est-à-dire de 2007 à 2012, il a été enregistré 889 tentatives de suicide dans la même wilaya. Aussi, a ajouté l'orateur, ce sont les femmes qui tentent le plus de se donner la mort puisque sur le chiffre cité plus haut, 640 sont de sexe féminin. En revanche, ce sont les hommes qui choisissent des méthodes de suicide plus radicales où souvent des chances pour être sauvées sont minimes.

Les autres intervenants sont revenus, chacun en ce qui le concerne, sur les raisons qui poussent un individu à passer à l'acte de suicide. Des raisons qui sont multifactorielles et très complexes à définir avec exactitude malgré la multiplication des recherches dans le domaine.

Le théâtre régional toujours sans directeur

Est-il donc si difficile de trouver un directeur pour un théâtre régional qui a consommé, juste pour sa rénovation, plus de trente-huit milliards de centimes ? Il s'agit du Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi Ouzou. Ce dernier continue à se débattre dans une vacuité totale. Après avoir dépensé des sommes faramineuses sur le dos du contribuable, le théâtre de Tizi-Ouzou peine à décoller. Il continue à produire des pièces de théâtre à coups de milliards de centimes auxquelles assiste à peine une vingtaine ou une trentaine de personnes. Ajoutez à cela que le même établissement culturel est sans directeur depuis le départ de Faouzia Aït El Hadj, désignée au théâtre régional d'El Eulma.

Comment expliquer ce blocage qui touche ce théâtre régional au moment où aucun autre théâtre régional à l'échelle nationale n'est sans directeur. Est-ce qu'il y a des cercles qui ne veulent pas qu'il y est un théâtre professionnel amazigh à Tizi-Ouzou ou s'agit-il d'autres causes aussi obscures que saugrenues ? En tout cas, Tizi-Ouzou a beau avoir une bâtisse sous forme de théâtre régional, il n'en demeure pas moins qu'elle n'a pas de théâtre malgré les budgets que le ministère de la Culture ne cesse d'allouer à la région pour rattrapper le retard accumulé durant des décennies. Tizi-Ouzou, sans théâtre et sans aucune salle de cinéma, il y a juste de la place pour le folklore et quel folklore !

L. B.

BIRMANIE

Aung San Suu Kyi entame une tournée internationale

La chef de l'opposition birmane Aung San Suu Kyi entame mercredi un voyage aux allures de tournée triomphale en Europe, où elle prononcera enfin son discours de récipiendaire du prix Nobel de la paix et affinera son image d'icône mondiale de la démocratie.

La "Dame", qui aura 67 ans le 19 juin, donnera sa "conférence Nobel" à Oslo samedi, 21 ans après avoir reçu la distinction qui l'a fait basculer dans une dimension politique planétaire.

Alors que l'ouest du pays est en proie à des violences religieuses meurtrières, opposant communautés bouddhistes et musulmanes en Etat Rakhine, elle atterrira à Genève, pour exposer aux Nations unies le problème brûlant du travail forcé.

Puis elle poursuivra son voyage en Grande-Bretagne, où elle a fait ses études et fondé sa famille, avant de conclure par Paris.

Un parcours de plus de quinze jours, à la fois personnel et politique, dans des capitales qui l'ont fidèlement soutenue depuis son premier discours militant en 1988.

ITALIE, PROTESTATION DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS LICENCIÉS 26 blessés à Milan

Des affrontements violents ont opposé, lundi à Basiano près de Milan, une centaine de travailleurs étrangers licenciés aux forces des carabinieri (gendarmes) faisant au moins 66 blessés, ont rapporté les médias italiens.

Les travailleurs licenciés, principalement des immigrés égyptiens, étaient arrivés devant une entreprise de distribution alimentaire qui les employait, pour protester contre leur licenciement, mais ils ont été empêchés d'y entrer par les militaires.

Il s'en est suivi "des scènes de guérilla urbaine", lorsque les travailleurs ont lancé des pierres, des bars de fer, des bâtons et autres objets sur le cordon de sécurité déployé devant l'entrée de l'entreprise, contraignant les militaires à utiliser des bombes lacrymogènes pour disperser les protestataires, selon ces sources.

Un véhicule militaire blindé et une voiture de police ainsi qu'un bus de transport des travailleurs de l'entreprise ont été incendiés par les manifestants.

Selon un rapport de police cité par les médias, les affrontements ont fait 26 blessés en majorité parmi les policiers, dont l'un grièvement touché au bras, alors que deux manifestants ont été arrêtés pour "résistance aux forces de l'ordre".

La crise économique et la récession qui sévissent en Italie ont contraint des milliers d'entreprises à mettre la clé sous le paillason et à licencier leurs travailleurs, venant grossir les rangs des chômeurs estimés à près de 10% de la population active.

Cette crise a donné lieu également, à une vague de suicides parmi les chefs d'entreprise en faillite, les travailleurs ayant perdu leur emploi et même les retraités qui ont vu leurs maigres pensions réduites.

APS

SYRIE, L'ARMÉE BOMBARDE DES BASTIONS REBELLES

14 morts dans les violences

Les forces syriennes bombardaient lundi des bastions rebelles dans le pays où des combats opposaient également soldats et rebelles, a indiqué une ONG syrienne en faisant état de 14 morts dans les violences.

L'armée a utilisé des hélicoptères pour bombarder Rastane dans la province de Homs (Centre), dont elle tente de reprendre le contrôle depuis des mois, a précisé l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Dans la localité de Qousseir, également dans la province de Homs, des rebelles ont attaqué un barrage de l'armée, faisant "des morts et des blessés" dans les rangs des troupes syriennes, a ajouté l'organisation basée en Grande-Bretagne.

Dans la province de Deir Ezzor (Est), la localité d'Al-Achara était la cible d'un pilonnage de l'armée qui a coûté la vie à deux civils et un déserteur. Des combats y ont en outre éclaté entre combattants rebelles et soldats dans lesquels six membres des forces régulières ont péri, rapporte l'agence française de presse.

Dans la ville d'Idleb (Nord-Ouest), un civil et quatre membres des forces de sécurité dont un officier, ont été tués dans une attaque à l'explosif contre une patrouille, a ajouté l'ONG.

La veille, la répression de la révolte et les combats entre insurgés et soldats ont fait 63 morts -38 civils, 19 soldats et 6 rebelles, selon la même source.



Les combats se sont intensifiés ces derniers jours dans plusieurs villes du pays, l'Armée syrienne libre (ASL), formée principalement de militaires dissidents, faisant subir des pertes de plus en plus lourdes aux troupes du régime de Bachar al-Assad.

Dimanche, le nouveau chef de l'opposition le Kurde Abdel Basset Sayda a appelé les responsables du pouvoir en Syrie à

faire défection, estimant que le régime touchait "à sa fin".

L'ASL a également appelé la population à la désobéissance civile et pressé les militaires "qui n'ont pas du sang sur les mains" à désertir l'armée.

Les violences en Syrie ont fait plus de 14.100 morts en près de 15 mois de révolte, selon l'OSDH.

R. I.

LIBYE

L'équipe de la CPI en détention préventive

Quatre membres de la Cour pénale internationale sont accusés d'espionnage pour avoir tenté d'échanger des documents avec Seif el-Islam.

Quatre membres d'une délégation de la Cour pénale internationale (CPI), détenus depuis jeudi en Libye, ont été placés dimanche en détention préventive pour 45

jours, a indiqué un responsable du bureau du procureur général libyen. "Ils ont été placés en détention préventive pour 45 jours dans le cadre de l'enquête", a indiqué ce responsable sous le couvert de l'anonymat, sans donner de détails. Ajmi al-Atiri, le chef de la brigade de Zenten qui détient ces quatre personnes, a indiqué que l'équipe de la CPI détenue jusqu'ici dans une maison avait été "transférée dimanche vers une prison sur ordre du procureur général".

Selon la CPI, quatre membres de son personnel sont détenus depuis jeudi à Zenten, à 170 kilomètres au sud-ouest de Tripoli, où ils s'étaient rendus pour rencontrer Seif el-Islam, fils de Mouammar Kadhafi. Ils sont accusés d'espionnage pour avoir tenté d'échanger des documents avec Seif el-Islam.

Dimanche, le représentant de la Libye à la CPI Ahmed Jehani avait précisé que seulement deux membres de l'équipe - l'avocate australienne Melinda Taylor et son interprète libanaise, Helen Assaf - avaient été arrêtés, tandis que deux hommes - un Russe et un ressortissant espagnol - sont restés avec elles de leur propre gré. Ajmi al-Atiri n'a pas expliqué pourquoi les deux hommes ont également été transférés en prison ou si des charges avaient été retenues contre eux.

R. I.

FRANCE, 1^{ER} TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Large succès de la gauche

La France n'a pas changé d'avis entre la présidentielle et les législatives: elle a voulu François Hollande comme président, elle se dirige apparemment vers une majorité qui puisse servir la politique du nouveau président

Selon les résultats définitifs, l'ensemble de la gauche totalise 46,77% des voix aux élections législatives, contre 34,07% pour l'UMP et ses alliés et 13,6% pour le FN. Les projections donnent de 283 à 329 sièges, la majorité absolue est à 289.

La majorité absolue n'est plus un rêve pour le PS et François Hollande. Le large succès de la gauche, ce dimanche au premier tour des législatives, se chiffre à plus de 46% des voix contre 34% à l'UMP et ses alliés.

Comme elle le redoutait, la droite va perdre sa majorité, acquise il y a dix ans. L'ex-parti présidentiel et ses alliés - Nouveau centre, Parti radical, divers droite- devraient toutefois garder de 210 à 263 sièges. Le Front national et le MoDem peuvent espérer de 0 à 3 sièges.

Selon les dernières projections en sièges réalisées par les instituts de sondages, le PS et ses alliés (PRG, MRC et divers gauche) recueilleraient de 283 à 329 sièges. Le PS et ses proches alliés pourraient ainsi ne pas dépendre d'EELV et surtout du Front de gauche afin d'obtenir la majorité absolue (289).

Dans le détail, et selon les résultats définitifs publiés par le ministère de l'Intérieur, l'ensemble de la gauche (PS, EELV et Front de gauche) totalise 46,77% des voix, contre 34,07% des voix pour la droite (UMP et alliés) et 13,6% pour le Front national.

L'abstention s'élève à 42,77%, un niveau record

L'abstention s'est élevée à 42,77%, selon cette totalisation portant sur 46 millions d'électeurs inscrits. Comme redouté après une longue campagne présidentielle, l'abstention a atteint un niveau record sous la Ve République pour un premier tour de législatives.

Réélu dès le premier tour en Loire-Atlantique, le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a salué ces résultats et appelé les Français à se mobiliser au second tour pour que "le changement s'installe dans la durée". Six ministres sont élus dès le premier tour et les autres sont en ballottage favorable. De son côté, la première secrétaire du PS Martine Aubry note que les Français ont dit leur "soutien au changement" et "leur volonté d'amplification" de la victoire de François Hollande.

S'il échoue à décrocher la majorité absolue à lui tout seul, le PS pourra toutefois compter sur l'apport de 10 à 20 députés d'Europe Ecologie-Les Verts. Après le mauvais score de sa candidate Eva Joly à la présidentielle (2%), la secrétaire nationale EELV et nouvelle ministre Cécile Duflot s'est dite "plutôt heureuse" du score "en net progrès" de son parti. Elle devrait être élue dimanche à Paris.

Le Front de gauche gagne mais Mélenchon perd

Le Front de gauche (PCF et Parti de



gauche) a bel et bien confirmé sa percée de la présidentielle et devrait récolter de 12 à 19 sièges. Mais Jean-Luc Mélenchon a subi un échec cuisant à Hénin-Beaumont, dans le Pas-de-Calais. Arrivé 3^e, il est privé de second tour face à la présidente du FN Marine Le Pen

Lundi dernier l'UMP se réunissait pour analyser les résultats du premier tour des législatives, surtout pour tenter d'établir une ligne claire face aux candidats frontistes. C'est très loin d'être gagné.

Une bonne et une mauvaise nouvelle pour l'UMP. Commençons par la bonne: le principal parti de droite résiste à la poussée de la gauche. Crédité de 210 à 263 sièges, il ne devrait pas être réduit à la portion congrue dimanche prochain lors du second tour rapporte le journal *L'Express*.

La mauvaise, maintenant: ces mêmes résultats vont pousser l'UMP à trancher l'explosive question de l'attitude à adopter face au FN. Certes, le scénario catastrophe d'une centaine de triangulaires avec la gauche et l'extrême-droite n'est plus qu'un mauvais souvenir. Avant la parution des derniers résultats définitifs, la centaine avait déjà fondu pour se rapprocher de la trentaine.

En refusant de prendre une position claire depuis des années (régionales 2010, cantonales 2011 puis campagne législative), elle se retrouve à devoir gérer une palette de cas de figures dans l'urgence.

Les scénarii du second tour

Premier cas de figure. Que faire en cas d'élimination dès le premier tour? C'est le cas dans le Tarn-et-Garonne. La ministre radicale de gauche, Sylvia Pinel affrontera un candidat FN dimanche prochain. L'UMP doit-elle appeler à voter contre le Front national? Doit-elle s'abstenir de toute consigne? Conseiller le vote blanc?

Second cas de figure: que faire si le candidat de l'ex-parti présidentiel n'a aucune chance de l'emporter face à la gauche alors que le FN est, lui, bien placé? La question se pose dans le Gard. Gilbert Collard recueille 34,57% des suffrages. Il est talonné par la PS Katy Guyot (32,87%).

A Toul, en Meurthe-et-Moselle, Nadine Morano a, elle, immédiatement appelé les électeurs FN à se rassembler autour de sa

candidature. Dès la publication des premiers résultats, les journalistes ont interrogé les représentants de l'UMP pour savoir ce qu'ils feraient face au FN. Détourner leur attention en évoquant l'alliance entre le PS et le Front de gauche n'a pas suffi à éluder les questions. Certains élus se sont donc risqués à répondre, donnant un avant-goût de la pagaille, au bureau politique.

Gérard Longuet, épinglé pour avoir accordé un entretien à Minute, a affirmé qu'entre un PS et un FN, il refuserait de choisir: "Je m'abstiens ou je vote nul." Chantal Jouanno a, elle, soutenu qu'il fallait bâtir une "frontière très claire avec le Front national".

De son côté, François Fillon a assuré que l'UMP maintiendrait ses candidats "partout où ce sera possible" et "examinera" au cas par cas les circonscriptions où elle n'est pas présente au second tour des législatives. Ce premier tour aura au moins eu le mérite de réunir Jean-François Copé et François Fillon sur la même ligne.

Et Alain Juppé n'est pas loin. Le maire de Bordeaux rejette l'idée d'un retrait de candidature face au FN. Une nuance dans son discours toutefois: lui appelle à décider "collectivement" d'une réponse dans tous les cas de duel FN-gauche.

Entre toutes ces nuances, c'est en toute logique le chef qui tranchera et fixera la ligne à tenir. Ah, mais, on oubliait que, justement, l'UMP n'a plus de leader naturel.

Les 5 candidats FN qui pourraient entrer à l'Assemblée

Au lendemain du premier tour des élections législatives, le Front national y voit plus clair sur ses chances d'entrer au Parlement. Et les possibles élus ne sont pas forcément ceux auxquels on pensait.

Marine Le Pen

"Sûrement la meilleure chance du Front national", dicit Louis Aliot, le numéro 2 du parti. Avec un score au-delà de ses espérances dans la 11^e circonscription du Nord, la présidente frontiste s'impose comme une candidate de plus en plus crédible à l'éligibilité.

Dimanche, à Hénin-Beaumont, Steeve

Briois, son suppléant, débordait d'enthousiasme: "On nous donnait à 32%, et on fait 42%. Alors, étant donné qu'on nous donne à 47% au second tour, nous devrions nous approcher des 60% ! N'en déplaise à l'"Iflop" ou autre..." Le candidat socialiste Philippe Kemel, lui, joue la prudence, et il semblerait bien qu'il n'ait pas tort. Car les électeurs de Jean-Luc Mélenchon pourraient être réticents à reporter leurs voix sur le PS, après une campagne sous haute tension entre les deux candidats.

Gilbert Collard

L'avocat médiatique arrive en tête dans la 2^e circonscription du Gard (34,57%) devant la candidate PS Katy Guyot (32,9%) et l'UMP Etienne Mourrut (23,9%). Ce dernier pourrait se retirer: "On hésite, on réfléchit. Ce sera une décision collective prise avec les militants et sympathisants, à la base." Si tel était le cas, Gilbert Collard aurait devant lui un boulevard jusqu'à l'Assemblée.

Valérie Laupies

Même cas de figure dans les Bouches-du-Rhône, où cette inconnue du grand public pourrait bien créer la surprise. En arrivant en seconde position derrière le socialiste Michel Vauzelle (29% contre 38,4%), elle devance l'UMP Roland Chassain, qui déclarait il y a quelques jours qu'il allait "étudier la possibilité de (se) retirer".

Florian Philippot

Dans la 6^e circonscription de Moselle, le jeune directeur de campagne de Marine Le Pen affrontera en duel son adversaire socialiste, Laurent Kalinowski. Le candidat UMP est, lui, éliminé. Toutefois, pas sûr que la droite puisse rassembler assez de voix pour lui permettre d'entrer au Parlement. Tout dépendra des reports de voix, qui laissent planer le doute sur l'issue de ce second tour.

Marion Maréchal-Le Pen

La nièce de Marine Le Pen arrive assez largement en tête dans la 3^e circonscription du Vaucluse, avec 34,6% des voix. Elle se retrouve ainsi en duel avec le seul candidat UMP, le PS ayant décidé de se retirer au nom du "front républicain". Dans cette configuration, la tâche s'annonce difficile pour celle qui, en cas de surprise, pourrait devenir la plus jeune députée de la Vème République, à seulement 22 ans.

MALADIE CORONARIENNE

Une pathologie due au mode de vie

La maladie coronarienne, également appelée maladie cardiaque, fait référence au rétrécissement des artères du cœur provoqué par l'athérosclérose. En raison du rétrécissement, le muscle cardiaque ne reçoit pas suffisamment d'oxygène. Si le cœur manque d'oxygène, une crise d'angine (douleurs à la poitrine) survient. Si une artère est complètement obstruée, une crise cardiaque survient, ce qui dans le domaine médical est connu sous le nom d'infarctus du myocarde (IM).

La maladie coronarienne est la forme la plus courante des maladies cardiaques et les crises cardiaques représentent l'une des principales causes de décès tant pour les hommes que pour les femmes.

Un grand nombre de ces décès pourraient être prévenu, étant donné que l'on peut agir sur certains des facteurs de risque de cette maladie. Parmi ces facteurs de risque que l'on peut contrôler, on retrouve la pression artérielle élevée, un taux de cholestérol élevé et le diabète. Il existe d'autres facteurs associés au mode de vie comme le tabagisme, l'obésité, la consommation excessive d'alcool et l'inactivité physique.

Même si les traitements médicaux des maladies cardiaques ont fait beaucoup de progrès, la réduction des facteurs de risque reste la principale façon de prévenir la maladie et les décès associés à la maladie coronarienne.

Les hommes courent un plus grand risque que les femmes pré-ménopausées. Après la ménopause, l'incidence de la maladie coronarienne s'accroît chez les femmes et peut être égale à celle rencontrée chez les hommes.

Certaines personnes qui souffrent de maladie coronarienne peuvent ne présenter aucun symptôme jusqu'à ce que la maladie soit suffisamment grave pour entraîner des douleurs à la poitrine, c'est-à-dire une crise d'angine de poitrine (angine signifie «étrangler» en grec).

L'angine stable est souvent le premier signe de maladie coronarienne. Des douleurs ou un inconfort dans la poitrine surviennent lors des activités et sont soulagés par le repos. Dans le



cas de l'angine instable, les symptômes sont moins prévisibles et peuvent se manifester même au repos. Ceci indique la progression rapide du trouble et un risque accru de crise cardiaque. Il importe alors de consulter sans délai le médecin. Un électrocardiogramme (ECG) peut permettre de déceler les anomalies des charges électriques du cœur. Chez une personne dont le cœur a été endommagé, les signaux électriques qui provoquent les contractions cardiaques sont modifiés lorsqu'ils traversent le tissu détruit. Ces variations peuvent être décelées et mesurées sur un ECG. Les épreuves de tolérance à l'effort indiquent si le cœur subit des

changements au cours des périodes d'activité et peuvent également permettre d'établir si les artères coronaires sont trop étroites. Une épreuve de tolérance à l'effort est réalisée sur un tapis roulant ou une bicyclette stationnaire pendant que la personne est reliée à un électrocardiographe. Une scintigraphie au thallium permet d'observer l'irrigation sanguine du cœur pendant l'exercice. Il faut alors injecter de très petites quantités d'une substance radioactive dans le sang et suivre son trajet dans l'organisme à l'aide d'une caméra spéciale.

Dans les cas d'angine, les anomalies décelées par l'électrocardiogramme peuvent ne survenir que si la personne

subit une crise. Lorsque la personne souffre «d'angine silencieuse», elle ne présente aucun symptôme, même au cours d'une attaque. Afin de diagnostiquer cette maladie, le médecin peut demander au patient de porter un électrocardiographe pendant 24 heures. Le tracé de l'électrocardiogramme est analysé en vue de déceler les irrégularités, puis comparé avec le journal détaillé dans lequel la personne indique ses activités et tout symptôme inhabituel. Une angiographie coronarienne (ou artériographie) est un test réalisé en vue d'explorer les artères coronaires.

J'AI DES PALPITATIONS...

Est-ce grave ?

Nous sommes nombreux à avoir ressenti des palpitations. La plupart du temps, elles sont vraiment bénignes. Mais dans certains cas, il vaut mieux consulter rapidement. Comment savoir ?

Les palpitations sont bénignes le plus souvent

D'habitude, notre cœur bat sans que l'on s'en rende compte. Il fait son travail et nous laisse vaquer à nos occupations. Mais de temps en temps, on peut ressentir une impression de coup dans la poitrine, avec un battement cardiaque plus fort (ou extrasystole), ou à l'inverse une pause, quand un battement est "sauté". On peut aussi sentir son cœur battre plus vite.

Cela arrive souvent quand nous avons fait un effort important ou encore lors d'une émotion trop forte. D'une manière générale, le stress, le café et l'excès de tabac ou d'alcool favorisent aussi les palpitations. Quand celles-ci sont occasionnelles et ne s'accompagnent pas d'autres symptômes, elles sont bénignes dans la plupart des cas.



Les signes devant nous pousser à consulter en cas de palpitations

Cependant, quand les palpitations deviennent trop fréquentes, quand nous ressentons des séries d'extrasystoles, quand le cœur reste à un rythme élevé ou

quand son rythme devient irrégulier, il vaut mieux contacter immédiatement son médecin traitant ou son cardiologue et consulter rapidement.

Il pourra déterminer quel est le trouble du rythme en cause grâce à un électrocardiogramme, ou en vous proposant d'enregistrer votre rythme cardiaque sur toute une journée avec un holter. Des extrasystoles isolées peuvent alors être retrouvées (supraventriculaires ou ventriculaires), ainsi qu'une fibrillation auriculaire, quand les oreillettes s'emballent et deviennent inefficaces. D'autres troubles du rythme peuvent aussi être diagnostiqués.

Il pourra aussi rechercher les facteurs de risque pouvant favoriser votre trouble du rythme comme :

- les troubles de la thyroïde ;
- l'hypertension artérielle ;
- l'obésité ;
- le diabète ;
- le tabac ;
- les apnées du sommeil ;
- certains médicaments ;
- ou une maladie cardiaque sous-jacente.

Preserver son cœur en bonne santé

Cesser de fumer :

L'arrêt du tabagisme est la mesure la plus importante qu'une personne qui fume puisse prendre pour réduire rapidement et de façon considérable les risques de maladie coronarienne.

Alimentation :

Consommer des aliments sains à faible teneur en sel et en gras (moins de 30% de l'apport quotidien en calories) et à forte teneur en fibres de même que des fruits frais, des légumes (les légumineuses sont un excellent choix), des noix et des céréales. Evitez les gras saturés, plus particulièrement les huiles végétales hydrogénées (gras trans), les aliments frits et les sucres raffinés. Le fait de perdre du poids peut également réduire les risques associés à la maladie coronarienne.

Garder son taux de glucose sanguin sous contrôle :

Le diabète augmente le risque de maladie coronarienne, en particulier si la glycémie n'est pas bien contrôlée. Assurez-vous de mesurer vos taux de sucre sanguin chaque jour et de suivre votre plan de traitement pour le diabète.

Faire vérifier périodiquement son taux de cholestérol :

Les personnes qui souffrent de diabète doivent le faire chaque année ou au moins tous les 3 ans. Les hommes de 40 et plus et les femmes d'au moins 50 ans et celles qui sont post-ménopausées doivent faire tester leur taux de cholestérol régulièrement s'ils n'ont pas de maladie coronarienne ou d'antécédents de cholestérol élevé. Les adultes de tout âge doivent faire vérifier leur taux de cholestérol s'ils possèdent certains facteurs de risque pour les maladies cardiaques (par ex. une pression artérielle élevée, du diabète, des antécédents familiaux de maladie cardiaque ou s'ils sont atteints de certaines affections qui augmentent leur risque comme l'arthrite). Tout dépendant de vos facteurs de risque, vos taux cibles de cholestérol peuvent différer.

Faire régulièrement de l'exercice :

En plus de réduire les risques de crise cardiaque, les exercices réguliers abaissent le rythme



cardiaque, améliorent le taux de cholestérol et contribuent à réduire la pression artérielle. Ils peuvent également permettre de perdre du poids. Avant d'entreprendre un programme d'exercices, il est essentiel de consulter un médecin, surtout pour les personnes qui souffrent d'autres problèmes médicaux.

Apprendre à gérer son stress :

En plus de réduire le niveau de certaines hormones qui peuvent accroître les risques de crise cardiaque, cette mesure est également bénéfique aux personnes qui souffrent de pression artérielle élevée.

DOCTEUR LINDA GHANEM, CARDIOLOGUE AU CHU MUSTAPHA, AU MIDI LIBRE

Les maladies coronariennes sont des pathologies de notre mode de vie. Même si dans certains cas elles peuvent avoir un caractère héréditaire il n'en demeure pas moins que notre alimentation actuelle, le tabagisme, la sédentarité peuvent en être des facteurs de risques qui sont toutefois modifiables. En effet, les spécialistes recommandent d'avoir une bonne hygiène de vie qui nous permettra de les diminuer ou même de les éviter. Le Docteur Linda Ghanem, cardiologue à l'hôpital Mustapha Bacha, nous explique ce que sont ces maladies du siècle, mais insiste particulièrement sur la prévention. Ecoutons-la...

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Qu'appelle-t-on les maladies coronariennes ?

Docteur Linda Ghanem : Ce sont avant tout des maladies de mode de vie ; elles touchent les artères du cœur qui provoquent un rétrécissement ou même une occlusion des artères coronariennes ce qui conduit soit à un angor stable dans les meilleurs des cas ou carrément à un infarctus du myocarde ou même la mort subite parfois.

Quelles sont les causes de ces maladies ?

Les facteurs de risques se divisent en deux, à savoir :

1- Les facteurs de risque non modifiables : ce sont le sexe, l'âge et l'hérédité ; l'homme est plus sujet à ces maladies à partir de 50 ans, la femme 5 à 10 ans après la ménopause. Quant à l'hérédité coronarienne, on a ce qu'on appelle le facteur prédisposition. Si, par exemple, les parents, les frères souffrent de cette pathologie, il y a risque effectivement.

2- Les facteurs de risques modifiables : il y a l'hypertension artérielle qui est un vrai problème d'ailleurs de santé publique, mais qu'on peut contrôler avec une bonne hygiène de vie et un traitement adéquat. Le diabète l'est également, on ne peut pas en guérir mais on peut le traiter en contrôlant sa glycémie cela donc ralentit un peu la progression de la maladie coronarienne.

On peut aussi citer les habitudes alimentaires (repas rapides à forte teneur en gras, salés voire sucrés) et la consommation de tabac ; et là j'insiste pour dire que cette substance est un très grand facteur de risque relatif à la plupart des maladies cardiovasculaires dont les maladies coronariennes.

Quelle est la symptomatologie de cette maladie ?

Il y a deux groupes de symptomatologie à savoir :

- Le groupe des maladies stables : en général, le malade vient en consultation avec des douleurs thoraciques qui surviennent à l'effort, cela est dû au rétrécissement des artères coronai-



res. Une artère normale laisse passer le sang au repos et à l'effort mais une artère rétrécie ne laisse pas passer le sang à l'effort et le cœur n'est pas irrigué, cela se manifeste par une crise d'angor ou angine de poitrine.

C'est à ce moment-là qu'il faut vite réagir et stopper la progression de la maladie et le cardiologue intervient.

Comment dépister ces maladies ?

Il y a ce qu'on appelle les examens dans l'invasif ; on commence par une épreuve d'effort ou la shintomycardie pour dépister ; et en fonction de ces résultats, on fait d'autres examens puis on traite à ce stade-là, c'est-à-dire avant qu'il n'y ait des complications.

Dans d'autres cas, soit que le malade présente une crise d'angor non suivie ou mal traitée, donc il arrive dans un tableau d'infarctus du myocarde qui se présente par une douleur aiguë, généralement intense.

On lui fait un électrocardiogramme, et dans ce cas de figure, nous avons deux attitudes : soit on passe à la coronographie en urgence, à savoir un examen invasif qui consiste à déboucher les artères malades, et c'est vraiment une thérapeutique miraculeuse et c'est ce qu'on fait dans notre service dès que le malade arrive.

Après la consultation, il passe dans la salle de coronographie, cette opération se pratique sous anesthésie locale en 30 minutes et le

patient est sauvé. Dans d'autres cas, lorsque le malade vient très tard et que les complications sont déjà installées, alors on est obligé d'explorer le malade pour faire un constat et voir comment réparer ces dégâts.

Dans le cas où le malade est suivi, quel est le traitement préconisé ?

On prescrit un traitement médical, on évalue le malade qui doit suivre une bonne hygiène de vie sinon il peut récidiver.

Qu'en est-il de la disponibilité des médicaments ?

Les médicaments des maladies coronariennes sont disponibles et il y a une large gamme.

Peut-on connaître la prévalence ?

Jadis, l'infarctus du myocarde survenait à partir de 55-60 ans, de nos jours, à l'âge de 30 ans. A l'heure où je vous parle, on a 3 patients dans notre service qui ont moins de 35 ans présentant un infarctus du myocarde. Selon une étude réalisée par notre service de cardiologie au niveau du territoire national, il est constaté 1 décès sur 4 pour cause de problèmes coronariens ; ces maladies tuent plus que le cancer.

Dans notre service, il y a 10 ou 15 ans nous recevions 1 malade par semaine, ces dernières années nous avons un à deux par jours en moyenne, parfois c'est plus et ils sont de plus en plus jeunes.

Avez-vous un message à passer ?

J'ai deux messages à transmettre : le premier c'est d'abord la prévention, donc il faut prévenir avant de guérir : arrêter de fumer, faire de l'exercice physique particulièrement chez les jeunes.

Le deuxième message c'est le dépistage ; il vaut mieux dépister une maladie avant qu'elle ne s'aggrave, donc il y a lieu de suivre l'hypertendu, le diabétique la femme après la ménopause surtout en cas de prédispositions.

En tout état de cause, j'insiste sur le fait que si vous ressentez une douleur au niveau de la poitrine, une gêne inhabituelle surtout par rapport aux facteurs de risques que nous venons d'énumérer, il faut consulter, car c'est dans les 12 voire les 6 premières heures de la douleur qu'on peut sauver le patient sinon les dégâts sont irréversibles et on ne peut plus rien faire malheureusement.

O. A. A.

Quelques symptômes de l'angine

- Une sensation d'oppression dans la poitrine
- Une sensation de brûlure ou de pression sous le sternum
- Une douleur qui irradie dans l'épaule, la mâchoire, les bras, la gorge, le cou ou la partie supérieure de l'abdomen

- De la fatigue
- Des nausées ou des vomissements
- De la transpiration
- De la faiblesse
- De l'essoufflement
- Des étourdissements.

Si une plaque de la paroi d'un vaisseau sanguin se rompt, elle peut obstruer complètement une région du cœur et, ainsi, l'empêcher de recevoir le sang riche en oxygène dont il a besoin pour fonctionner. Les cellules qui manquent d'oxygène dans cette région meurent, ce qui entraîne un infarctus du myocarde (IM).

Les symptômes d'une crise cardiaque sont semblables à ceux de l'angine, mais ils sont beaucoup plus prononcés.

Les hommes éprouvent souvent

les symptômes suivants :

- Une douleur constante au milieu de la poitrine, qui peut irradier dans le cou, la mâchoire, l'épaule ou le bras gauche
- Une sensation d'oppression dans la poitrine
- Une sensation de lourdeur ou d'indigestion grave

- De la transpiration, des nausées et des vomissements
- De l'essoufflement
- De l'anxiété, de la peur ou un refus de se rendre à l'évidence.

Pour les femmes, les principaux symptômes peuvent être semblables à ceux ressentis par les hommes, mais peuvent également comprendre :

- Des douleurs dans l'épaule, le cou ou le dos ;
- Une sensation de douleur vive en respirant de l'air froid
- De la fatigue ou une faiblesse inhabituelle
- Il est très important de recevoir des soins médicaux au plus tôt si vous vous sentez des symptômes de crise cardiaque.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE SOUK-AHRAS

Vers des travaux de restauration

Le théâtre régional de Souk-Ahras, dont la construction date de 1930, fera «prochainement» l'objet d'une vaste opération de restauration, a indiqué lundi le directeur de wilaya de la Culture. L'opération, dont l'étude technique a été réalisée l'année dernière, vise à réhabiliter ce monument culturel au travers de l'exécution de travaux d'étanchéité, de rénovation de la siègerie, d'élargissement de la scène et renouvellement des équipements d'éclairage, de son et de climatisation, a expliqué Omar Manaâ, Erigé en Théâtre régional le 11 octobre 2008, le théâtre de Souk-Ahras peut accueillir jusqu'à 650 spectateurs. La wilaya a bénéficié également d'un projet de réalisation d'un pôle culturel, dont les travaux en cours avancent à un «rythme soutenu».

Ce futur pôle comprendra une maison de la culture et une bibliothèque de wilaya qui gèrera l'ensemble des bibliothèques communales y compris les neuf autres construites dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux, a ajouté le directeur du secteur. Une école de formation musicale et un musée régional d'archéologie seront également construits à proximité de ce pôle culturel. Le musée sera doté d'une galerie d'expositions, une bibliothèque et d'une salle de conférence de 100 places. Des stages de formation aux arts scéniques seront, d'autre part, organisés au profit des adeptes amateurs des arts dramatiques dans la perspective de création de la future troupe du théâtre régional de Souk-Ahras, a indiqué le directeur de cet établissement, Azeddine Djebaïli.

Le patrimoine culturel et artistique de Béjaïa hôte de Tlemcen

Le patrimoine culturel et artistique de la capitale des Hammadites a été mis en valeur, lundi à Tlemcen, lors de la semaine culturelle de la wilaya de Béjaïa. Une importante exposition a été mise sur pied pour la circonstance mettant en valeur la richesse et la finesse de l'artisanat kabyle (poterie, habit et art culinaire, sculpture sur bois et autres). Une importante exposition a été concoctée pour la circonstance mettant en valeur la richesse et la finesse de l'artisanat kabyle (poterie, habit et art culinaire, sculpture sur bois et autres). Des photos de vestiges et monuments historiques de cette prestigieuse ville ayant une longue histoire d'échanges intellectuels avec Tlemcen et un grand impact sur le développement des activités scientifiques et culturelles au Maghreb central et en Méditerranée sont également exposées. Le programme de cette manifestation culturelle avait prévu au «Grand bassin» de Tlemcen des spectacles folkloriques, de la poésie et une soirée musicale animée par Ghanou El Bedjaoui, Mokhtar Achouri et Abdelkader Bouhi. Le public tlemcénien aura également droit à un mariage traditionnel qui mettra en exergue divers rituels des noces dans cette région au passé plusieurs fois séculaire.

La semaine culturelle de Bejaïa, qui s'étalera jusqu'au 16 juin, permettra aussi de découvrir d'autres artistes de Béjaïa, à l'instar de Boubekeur El-Hadi, Rabah Hayoune, Kacimou Bouray, Yacine Zaoui et Boualem Bara qui interpréteront divers styles musicaux, notamment le chaâbi et la chanson kabyle.

La soirée de clôture verra la reproduction de la troupe féminine de l'association «Ahabab cheikh Sadek El-Bejaoui» qui animera une soirée de musique andalouse.

APS

EXPOSITION À L'INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER

«Grafika, 30 artistes de la jeune Espagne»

L'institut Cervantès d'Alger et l'ambassade d'Espagne en Algérie organisent, à partir d'aujourd'hui, l'exposition «Grafika, 30 artistes de la jeune Espagne», à l'institut Cervantès. Cette exposition, qui se prolongera jusqu'au 15 septembre 2012, est le reflet d'une tendance qui s'exprime dans un art urbain. Un art qui s'affiche aussi bien sur les murs d'Espagne et en dehors de ses frontières.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Cette exposition est totalement artistique choisie par un collectif d'artistes espagnoles pour une même passion : la culture. Celle de la ville, de la télévision, des jeux vidéo, les graffitis, de l'internet, la mode, la peinture, le muralisme....

Cet art né dans les années 1970 semble intemporel. Il traverse des générations d'artistes avec ce même appétit de vivre son époque en communiquant. Ces créateurs d'art offrent au public une réflexion ouverte sur le monde qui nous entoure. Une autre perspective de l'art urbain. Ainsi, «Grafika, 30 Artistes de la Jeune Espagne» est une exposition de peinture, objets et diverses éditions qui explore le travail d'un groupe varié d'artistes visuels nés dans les années 1970 et 1980, issus de différentes disciplines comme le graffiti, la peinture, le muralisme ou l'illustration, apparus dans la culture urbaine alternative. La ville est leur



source d'inspiration et leur atelier de travail. Ce qui est d'abord apparu comme un phénomène alternatif, contestataire et en marge de la loi, a atteint une telle répercussion auprès du public et des spécialistes qu'il a fini par être assimilé aux espaces institutionnels et même par les grandes multinationales, avec qui certains de ces artistes collaborent et pour qui ils conçoivent des produits.

L'institut Cervantès et les artistes ont rassemblé à cette occasion une cinquantaine d'œuvres sur papier dans le but de faire connaître l'art espagnol du XXIe siècle. «Grafika» est, de ce fait, un guide incontournable pour découvrir «de première main» les initiateurs, en Espagne, de ce mouvement global dénommé «art urbain». Ces œuvres sont passées des

murs au papier et à d'autres supports d'usage quotidien, comme les T-Shirts, les pochettes de disques, les planches de skateboard, etc., modifiant la nature contemplative des œuvres d'art vers le fonctionnel. L'exposition est complétée par une section documentaire constituée de livres, revues, memorabilia, T-Shirts et objets réalisés par ces artistes, dont certains ont été conçus pour des marques connues. De même, elle inclut un long film documentaire montrant des images inédites des artistes en action.

L'objectif de cette exposition est de transporter ce qui se passe sur les murs des villes espagnoles vers d'autres parties du monde, dans le contexte de ce mouvement global surnommé «art urbain».

K. H.

SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR L'ART CONTEMPORAIN

Les artistes veulent l'officialisation de l'événement

Des artistes plasticiens ont recommandé, lundi à Mostaganem au terme de leurs travaux, l'officialisation du séminaire international sur l'art contemporain et sa reconversion en festival qui regroupera chaque année des artistes de l'Algérie et de l'étranger.

Au terme de cette manifestation culturelle, organisée sous le slogan «Art et mémoire» dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'artiste et du cinquantième anniversaire de l'indépendance, ils ont appelé à accélérer la cadence des travaux de réalisation de la nouvelle école régionale des beaux-arts à Salamandre (périphérie de Mostaganem) pour qu'elle abrite la deuxième édition de ce séminaire international.

Les participants ont également insisté sur l'encouragement de jeunes talents dans divers domaines artistiques et leur formation au sein d'ateliers, ainsi que sur la multiplication des rencontres et des échanges. La cérémonie de clôture du séminaire a été marquée par une projection vidéo sur différentes œuvres des at-

liers d'art organisées quatre jours durant et une cérémonie en l'honneur de 10 élèves du cycle moyen lauréats de l'exposition collective d'arts plastiques.

Trois fresques ont été inaugurées à l'Ecole régionale des beaux-arts et à la Maison de la culture traitant de la Révolution algérienne et des enfumades de la Dahra 1845, réalisées par de jeunes des écoles régionales des beaux-arts de Mostaganem et d'Alger.

Ce rendez-vous culturel, organisé à l'initiative de la Direction de la culture en coordination avec l'Ecole régionale des beaux-arts de Mostaganem, a vu la présentation d'environ 200 toiles d'arts plastiques à la bibliothèque et à la Maison de la culture Ould Abderrahmane-Kaki, à travers quatre expositions d'artistes d'Algérie et de l'étranger et une exposition collective d'élèves du cycle d'enseignement moyen.

En outre, des ateliers de formation ont été organisés à cette occasion au profit d'une centaine d'étudiants de

l'Université de Mostaganem et de l'école précitée sur la peinture à l'huile, la sculpture, la céramique, la photo et la vidéo.

Des conférences ont été animées sur des thèmes inhérents à «Plus d'un demi-siècle de l'art plastique algérien», «L'art algérien et les défis de la modernité» et «L'œuvre artistique et la mémoire de l'Algérie» et «Lorsque l'art contemporain visite le patrimoine».

Il est à noter que cette rencontre internationale a vu la participation de près de 100 artistes plasticiens de l'Algérie, du Qatar, de l'Arabie Saoudite, du Bahreïn, du Yémen, de la Jordanie, du Maroc, de la Tunisie, de la Palestine et de la France. Lors de cette manifestation, un hommage a été rendu aux artistes plasticiens Denis Martinez et Mohamed Oulhaci, au comédien Benoukh Lahcen, au chanteur de chaâbi Baïnine Touati et au musicien et compositeur, joueur de mandoline Benhamou, connu sous le pseudonyme «Tchenchen».

APS

ANXIÉTÉ OU PHOBIE SOCIALE

Une réaction émotionnelle d'alerte face à un stress

Le plus souvent, les symptômes de l'anxiété sont passagers et il n'est pas nécessaire de consulter un thérapeute. L'anxiété sociale (autrefois appelée phobie sociale). Une personne qui souffre d'anxiété sociale a une peur pathologique qu'on la ridiculise. Même si elle est consciente que cette peur n'est pas fondée (contrairement à la paranoïa) et qu'il n'est pas normal de penser ainsi, elle n'est pas capable de se contrôler et façonne sa vie en fonction de cette peur.



personne malade peut éviter de regarder les gens dans les yeux, vivre retirée, aller faire ses commissions aux heures creuses, travailler seule, préférer un emploi de nuit et refuser les promotions. En outre, plus de 50 % des personnes qui souffrent d'anxiété sociale sont célibataires.

L'anxiété sociale, qui touche 13 % de la population, commence fréquemment à l'adolescence (dès les premières expériences de socialisation) et est trop souvent considérée comme de la gêne. Elle n'est parfois diagnostiquée que 10 ou 20 ans plus tard.

L'anxiété et le stress post-traumatique

Le stress se manifeste après un événement très perturbant. Viol, accident de voiture, incendie et braquage de banque en sont des exemples.

Le stress post-traumatique surgit au cours des premières semaines qui suivent le drame et change radicalement la façon de vivre de la victime. Celle-ci vit dorénavant comme si l'événement devait se reproduire et qu'elle devait chercher à l'éviter. Elle revit le drame dans des situations qui le lui rappellent, fait des cauchemars, se replie sur elle-même, vit un état d'alerte qui peut s'accompagner de dépression majeure.

Par exemple, une victime d'accident de la route refusera de conduire et même de monter dans une automobile. Le témoin d'un braquage dans une banque évitera

de retourner dans une institution financière. De plus, cette personne deviendra hypersensible au stress et sursautera au moindre bruit.

Le stress post-traumatique touche environ 7 % des gens ; une intervention médicale rapide après l'événement permet de l'éviter.

L'anxiété généralisée

La personne qui souffre d'anxiété généralisée a une intolérance excessive face à l'incertitude. Ainsi, si elle doit faire un voyage, elle s'inquiète de la température longtemps à l'avance, organise le voyage dans ses moindres détails et cherche même à prévoir l'imprévisible. Au lieu de se réjouir, elle éprouve de l'angoisse à l'idée de ce qui pourrait lui arriver.

Cette personne est excessivement prévoyante et arrive parfois à nous convaincre qu'elle excelle dans l'art de la planification (elle ne se reconnaît pas comme malade).

Tendue en permanence, elle est sujette à des maux de tête, des douleurs musculaires, de l'insomnie et de la fatigue chronique.

L'anxiété généralisée, qui atteint de 7 % à 10 % de la population, mène le plus souvent à la dépression majeure.

L'anxiété et le trouble panique (avec ou sans agoraphobie)

Ce trouble se définit par la présence répétitive de crises d'anxiété ou la crainte d'en souffrir à nouveau.

La personne atteinte croit à tort que ses malaises sont graves, fait une interprétation catastrophique de tout symptôme physique et/ou ne supporte aucune sensation physique désagréable.

Par conséquent, quand survient une crise d'anxiété, elle peut être tellement effrayée qu'elle se croit sur le point de mourir ou de perdre la raison. Bien sûr, cette inquiétude constante entraîne elle-même des crises d'anxiété, qui surviennent spontanément et peuvent durer de deux à cinq minutes.

C'est un cercle vicieux dont il est difficile de sortir. La personne atteinte en vient à utiliser des stratégies qui, espère-t-elle, empêcheront ces crises. Souvent, elle décide d'éviter les foules et les endroits publics, persuadée qu'il s'agit d'endroits menaçants. C'est ce qu'on appelle l'agoraphobie.

Entre 2 % et 5 % des gens souffrent de trouble panique.

L'anxiété et le trouble obsessionnel-compulsif

C'est le trouble d'anxiété le plus complexe, le plus difficile à décrire et à traiter. Il touche 1 % de la population.

Il fait référence à une personne obsédée par une idée envahissante dont elle craint les conséquences (obsession) et qui a acquis des aptitudes ou appris des gestes lui permettant d'apaiser ses pensées (compulsion).

Par exemple, il peut s'agir d'une personne hantée par la pro-

preté et qui ne peut s'empêcher de se laver les mains 20 fois par jour. Si elle ne se plie pas à ce rituel, elle est envahie par l'angoisse et a le vague sentiment qu'il lui arrivera quelque chose de grave.

Ce peut être aussi une personne qui vérifie 12 fois si la porte est bien fermée à clé avant d'aller dormir ou qui éteint les lumières de la maison dans un ordre bien défini, persuadée qu'il lui arrivera malheur si elle agit autrement. Ou encore une personne qui a un rituel très précis quand vient le moment de prendre sa douche et qui le recommence tant qu'il n'est pas fait dans le bon ordre.

Les obsédés-compulsifs sont des gens qui perdent plus d'une heure par jour dans ce genre de comportement et qui, bien qu'ils conçoivent l'absurdité de leurs pensées et gestes, se sentent contraints de les respecter. Néanmoins, il arrive que l'anxiété devienne intense, parfois chronique et paralysante.

À un point tel que la personne n'est plus capable de fonctionner normalement. On parle alors de trouble d'anxiété.

La psychiatrie reconnaît actuellement plusieurs syndromes comme faisant partie des troubles d'anxiété. Ces syndromes se ressemblent dans la mesure où ils provoquent tous des crises d'anxiété répétées, une tension nerveuse permanente, et des comportements anormaux. C'est la cause de l'anxiété qui permet de les différencier et de poser le bon diagnostic.

On déterminera ainsi s'il s'agit

d'anxiété sociale, de stress post-traumatique, d'anxiété généralisée, de trouble panique, ou de trouble obsessionnel-compulsif.

Manifestation des troubles

Les troubles d'anxiété sont apparemment causés par la même combinaison de facteurs. En réalité, les scientifiques croient que toutes les personnes atteintes souffrent à la fois : d'anomalies neurobiologiques, possiblement héréditaires, et d'un environnement psychosocial à risque (violence familiale durant l'enfance, parents toxicomanes, etc.), ou susceptible de contribuer à l'éclosion d'un trouble anxieux (une jeunesse surprotégée, par exemple).

Les scientifiques ne peuvent évaluer la responsabilité relative de chacun des facteurs, car les recherches n'ont pas encore permis de savoir lequel est déterminant. Toutes les tentatives d'explication demeurent des hypothèses de travail, qui ne sont pas nécessaires à l'efficacité d'un traitement. Ne pas hésiter à consulter. Si les symptômes d'anxiété décrits plus haut vous sont familiers et qu'ils vous empêchent de fonctionner normalement, consultez sans tarder. Surtout, ne banalisez pas votre problème et n'attendez pas qu'il empire.

Adopter un style de vie le plus équilibré possible.



ACCUSÉ levez-vous !



MEURTRE

Peine capitale pour l'horrible bru (2^e partie et fin)

Résumé : *Quinze jours après son mariage, Ratiba (23 ans) commence à créer des problèmes à sa belle-mère.*

PAR KAMEL AZIOUALI

Le lendemain, Brahim se rendit à son travail sans adresser le moindre regard à sa mère, parce qu'il était convaincu qu'elle voulait déstabiliser sa vie conjugale. Pour lui, il n'y avait pas le moindre doute sur les mauvaises intentions de sa mère que seule la jalousie avait pu lui dicter.

Quand Ratiba se fut levée, elle aussi avait décidé de boudier sa belle-mère. Les deux femmes s'étaient croisées plus de vingt fois dans le couloir du F4 sans qu'elles ne se disent quoi que ce soit. A la fin, Keltoum, n'y tenant plus, rompit le mur de glace.

- Qu'est-ce que je t'ai fait, ma fille ? Pourquoi me boudes-tu ?

- Ne m'adresse pas la parole ! répondit la bru. J'en ai marre de vivre avec des fous et des mouchards !

- Des fous et des mouchards ? Non, ma fille, nous ne sommes ni des fous ni des mouchards. Mais reconnais que tu es dans le tort. Tu ne laves ni la vaisselle ni le linge de cette maison et tu veux que je me taise ?

- Tu as gagné, vieille femme de l'Enfer. Je m'acquitterai des tâches que l'on me confie dans cette maison mais désormais, je ferai ce que je veux.

- Tu as le droit de faire ce que tu veux, ma fille mais dans les limites de ce qui t'est permis. Par exemple, tu n'as pas le droit de me traiter de «vieille femme de l'Enfer». Je suis quand même la mère de ton époux.

Ratiba n'avait pas entendu ces derniers mots ; elle était déjà sortie de la cuisine pour rentrer dans sa chambre d'où elle ne ressortit qu'au bout d'un quart-d'heure vêtue d'un jogging qui lui moulait tout le corps.

Sa belle-mère s'était juré de ne lui adresser la parole que si elle consentait à lui demander de lui pardonner son insolence. Mais la tenue indécente qu'elle venait d'enfiler l'avait mise hors d'elle et l'avait incitée à déroger à la promesse qu'elle s'était faite. Elle toisa sa belle-fille et lui lança d'une voix irritée :

- C'est quoi cette tenue ya benti ? Elle est impudique... Tu n'as pas peur que ton beau-père te voie ?

- Il n'a qu'à ne pas regarder dans ma



direction... Et puis de toutes les manières, je vais sortir...

- Quoi ? Tu vas sortir dans cette tenue ?

- Oui... Je vais juste chez la voisine d'en dessous. Elle se sent seule quand son mari et ses enfants ne sont pas à la maison.

- Mais pas dans cette tenue... Imagine que tu croises des gens dans la cage d'escaliers ! Qu'est-ce qu'ils penseront de toi ? Et puis, cette voisine est une femme à problèmes...

- C'est toi qui es une femme à problèmes, vieille femme de l'Enfer !

Ce disant, Ratiba ouvrit la porte et s'en alla.

Quand Brahim fut revenu, sa mère s'approcha de lui avec la ferme intention de lui faire part du comportement indigne de son épouse mais comme celui-ci semblait toujours la boudier, elle se ravisa, se contentant juste de lui demander si la journée n'avait pas été trop pénible pour lui.

- Merci, mère... la journée s'est très bien passée, Dieu merci. Je croyais que tu allais encore inventer quelque grossier mensonge au sujet de Ratiba.

La malheureuse mère pâlit, baissa les yeux et tourna les talons pour aller couvrir sa tristesse à la cuisine où elle se mit à éplucher des oignons.

Ainsi, quand son vieil époux la trouverait avec des yeux larmoyants, il n'accuserait pas sa belle-fille de lui avoir causé du chagrin. Encouragée par la passivité de

sa belle-mère qui n'aimait pas les histoires, le comportement de Ratiba, au fil des mois, devint de plus en plus exécrable. Maintenant, elle ne se contentait plus de descendre chez sa voisine d'en-dessous. Elle rendait visite à toutes les voisines de l'immeuble ainsi qu'à celles des immeubles alentour. Ses amies se compaient par dizaines.

Plus d'une fois, il lui était arrivé de se rendre en ville avec des voisines à la moralité plus que douteuse. Et bien sûr, Keltoum n'osait pas parler de tout cela à son fils. Pourquoi ? Peut-être parce qu'elle était convaincue que sa bru, qui était d'une malice satanique, s'arrangerait toujours pour retourner l'accusation contre elle.

Et puis, survint ce jour fatidique, après trois mois de mariage où Ratiba s'était mise à hurler dans la cage d'escaliers pour solliciter l'aide des voisins. Ceux-ci accoururent, lui demandèrent ce qu'elle avait et en guise de réponse, elle pointa un doigt à l'intérieur de la maison sans pouvoir parler en raison de sa crise de larmes. Ils y entrèrent et ils trouvèrent Keltoum, sa belle-mère, baignant dans une mare de sang au milieu de la cuisine.

Quand elle put parler, elle expliqua qu'elle était sortie pour acheter un paquet de café et qu'à son retour, elle avait trouvé sa belle-mère affalée sur le sol, se vidant de son sang et agonisant, «victime de voleurs probablement», avait-elle pris soin de préciser.

Mais à la suite d'une longue investigation, les enquêteurs finirent par la soupçonner du meurtre et l'accuser.

Au cours de l'audience qui avait eu lieu récemment à la Cour d'Alger, le père de Brahim raconta que sa belle-fille avait fait subir le martyre à sa défunte épouse. «*Une fois, elle l'a même giflée mais elle n'a pas osé en parler à notre fils...*».

Brahim, à son tour, reconnut que plus d'une fois c'était sa mère qui faisait des concessions à son épouse alors que normalement c'était le contraire qui devait se produire. «*Elle m'a aveuglée au point où j'en voulais à ma mère alors qu'il suffisait d'ouvrir bien les yeux pour réaliser qu'elle était un ange et que le monstre c'était mon épouse.*»

Des voisins témoignèrent aussi contre Ratiba pour dire qu'elle était la personnification même de la méchanceté et qu'ils ne comprenaient pas pourquoi Brahim ne s'était pas séparé d'elle.

Deux voisines avaient même déclaré avoir été volées par Ratiba à qui elles avaient l'habitude d'ouvrir la porte de leur maison.

En plus de ces témoignages accablants, la police avait trouvé les empreintes digitales de Ratiba sur la moitié d'une bouteille de limonade et un couteau de cuisine.

Ce qui s'était passé était très clair selon la cour : à la suite d'une dispute, Ratiba avait frappé sa belle-mère avec une bouteille de limonade vide. Ayant pris conscience de la gravité de son geste, elle décida de la tuer pour l'empêcher de parler. Elle prit alors un couteau qu'elle lui planta 26 fois en différents endroits du corps.

Puis avant d'aller ameuter le quartier et faire croire que sa belle-mère avait été tuée par des voleurs, elle prit soin d'enlever ses vêtements tachés de sang et d'enfiler d'autres.

Mais comme elle n'avait pas eu le temps de se débarrasser des vêtements compromettants, elle les fourra dans un sac en plastique qu'elle dissimula dans la salle de bains derrière la machine à laver. Mais ledit sac en plastique avait été découvert par les enquêteurs qui en firent une des nombreuses preuves de la culpabilité de la jeune épouse.

Cette dernière persista à clamer son innocence sans, toutefois, convaincre personne.

La peine capitale a été requise contre elle.

K. A.

BEACHVOLLEY

Le 4e circuit national en 5 étapes

La quatrième édition du circuit national de beach-volley féminin, dont le coup d'envoi sera donné le 15 juin prochain à Oran se déroulera cette année en cinq étapes, Oran, Tlemcen, Sétif, Bejaia et Alger.

PAR MOURAD SALHI

Cette manifestation organisée par la Fédération algérienne de volley-ball en étroite collaboration avec le leader de l'hygiène féminine Awane s'achèvera à Bejaia, lors de la grande finale. «Depuis 2010, cet événement à attiré chaque année des dizaine de milliers de spectateurs tous réunis pour profiter du spectacle et partager des valeurs sportives. Le circuit national est devenu une tradition entre nous et Faderco. Par l'organisation de cette compétition qui devient de plus en plus intéressante, nous sommes leader en Afrique», a indiqué hier, Mustapha Lemouchi, président de la Fédération algérienne de volley-ball lors d'un point de presse, lors duquel un contrat de partenariat a été signé entre les deux parties. Au-delà de cet aspect festif et estival inhérent à cet événement à travers le riche programme d'animation proposée, le premier responsable du volley-ball algérien dira que le principal objectif de cette man-



ifestation reste «la revalorisation de cette discipline à travers le pays», a-t-il dit. «Le choix de ces wilayas, confirme-t-il, a été soigneusement étudié par les concernés. Oran, explique-t-il, est une ville où le volley-ball est en voie de disparition, par cette compétition, nous essayons de remettre les choses sur rail. Pour Bejaia, il n'est un secret pour personne que la vallée de la Soummam reste le producteur numéro un de l'élite. Pourquoi Sétif ? Le choix de la capitale des Hauts-Plateaux n'est pas fortuit. Cette ville sera le théâtre d'une grande fête nationale, le 5 juillet, et la fédération algérienne de volley-ball en partenariat avec la société FADERCO, sponsor de la fédération durant la période estivale, organisera une cérémonie d'inau-

JO2012

Les volleyeuses algériennes dans le groupe A

La sélection algérienne féminine de volley-ball évoluera dans le groupe A au tournoi olympique des JO-2012 de Londres (27 juillet - 12 août), selon le programme établi sur la base du classement mondial et confirmé mardi par la Fédération internationale (FIVB). Les volleyeuses algériennes affronteront lors du tournoi olympique féminin la Grande-Bretagne, pays organisateur, la Russie, le Japon,

l'Italie et la République dominicaine. Les équipières de Faïza Tsabet s'étaient inclinées contre ces trois dernières sélections sur le même score de 3 sets à 0 lors de la Coupe du monde qui s'était déroulée en novembre 2011 au Japon, rappelle-t-on. Le groupe B est composé, quant à lui, des Etats-Unis, de la Corée du Sud, de la Serbie, de la Chine, de la Turquie et du Brésil. Chez les messieurs, le groupe B paraît beaucoup

USM ALGER

Roland Courbis confirme son arrivée mercredi à Alger

L'entraîneur français, Roland Courbis, a confirmé mardi son arrivée aujourd'hui à Alger, pour discuter avec le président de l'USM Alger (Ligue 1 algérienne de football), Ali Haddad, sur son éventuel engagement avec le club algérois. "Effectivement, je serai à Alger mercredi en début d'après-midi pour rencontrer le président de l'USMA et négocier avec lui, mon éventuel engagement. Je repartirai juste après à Paris en raison de mes obligations professionnelles", a affirmé à l'APS, Roland Courbis, joint par téléphone, lui qui vient de quitter son poste de sélectionneur du Niger. L'USMA est à la recherche d'un entraîneur en remplacement de Meziane Ighil, appelé à occuper le poste de manager général. Toutefois, l'ancien entraîneur de Toulouse et Marseille, a écarté l'idée de signer son contrat à l'issue de l'en-



BOUALEM LAROUUM.

«Un travail de fond sera entamé à partir de 2015»

La Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de football (FAF) entamera à partir de 2015 "un véritable travail de fond", en vue de la sélection de joueurs pour les différentes catégories des équipes nationales, a affirmé mardi, le premier responsable de la DTN, Boualem Laroum. "A partir de 2015, nous allons entamer un travail de fond considérable au sein de la DTN, avec toutes ses composantes et ses structures, dans un programme qui s'étalera jusqu'en 2024", a indiqué à l'APS Laroum, précisant que d'importantes

échéances seront prévues entre la période 2015-2024. La DTN a entamé depuis quelque temps une large opération de pré-sélection de jeunes joueurs à travers le territoire national, de différents âges, pour renforcer les sélections nationales. "Nous étions présents lors des différents tournois qui se sont déroulés dans les quatre coins de l'Algérie. Nous avons pré-sélectionné un noyau de 70 à 100 joueurs par tranche d'âge, dans le but d'en choisir les meilleurs qui auront l'honneur de représenter l'Algérie lors des différentes manifestations interna-

guration d'un grand complexe», a-t-il expliqué. «Ce circuit, ajoute-t-il, est une compétition nationale dont les résultats s'inscrivent dans le cadre des qualifications aux Olympiades et tournois internationaux. Le meilleur exemple est celui de la paire de Bouchetta-Berkoune qui a reporté le dernier championnat arabe au Maroc. Deux athlètes algériens, Dekiche et Ait Salem sont qualifiés au prochain championnat du monde», a souligné M. Lemouchi, et d'ajouter : «Les athlètes qui se distinguent lors des ces cinq étapes, représenteront l'Algérie dans les prochaines compétitions internationales». Chaque étape, expliquent les représentants de Faderco, réunira 12 paires scindées en 4 groupes de 3 paires. Les deux de chaque groupe se qualifieront pour les quarts de finales. Huit équipes seulement se qualifieront d'une étape à une autre. Les points cumulés pendant les cinq étapes seront comptabilisés pour définir les meilleures paires qui disputeront la grande finale de Bejaia, à Capri-Tour, précisément les 13 et 14 juillet, une semaine avant le mois sacré. Pour l'équipe nationale, Mustapha Lemouchi confirme que tout se passe bien à quelques jours des Jeux olympiques de Londres. «Mis à part Oukazi qui s'est blessé lors d'un stage en Pologne et poursuivra toujours une programme de rééducation, l'équipe est prête pour cette compétition d'envergure», a-t-il dit. Parlant des adversaires de l'Algérie lors de ce rendez-vous de Londres, Lemouchi confirme que ce ne sera pas facile.

M.S.

plus difficile que le A avec les tenants du titre américains qui affronteront trois favoris de l'épreuve, à savoir le Brésil, la Russie et la Serbie. L'unique représentant africain dans le tournoi masculin, la Tunisie, aura ainsi fort à faire dans cette compétition puisqu'il a hérité du groupe B. Les quatre premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale

APS

EQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL Quartier libre hier pour les Verts

La sélection algérienne de football bénéficiera d'un quartier libre mardi, au lendemain de son retour de Ouagadougou (Burkina Faso), où elle a donné la réplique dimanche au Mali (défaite 2-1), en match comptant pour la 2e journée du second tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, rapporte la Fédération algérienne de football (FAF). Les coéquipiers du capitaine Madjid Bougherra regagneront le Centre technique national de Sidi Moussa (Alger) ce mardi à 19h00, précise la même source. La reprise des entraînements pour la préparation du match retour face à la Gambie, prévu ce vendredi, comptant pour le second tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013, est prévue mercredi à 17h00 sur le terrain annexe du stade de Mustapha Tchaker de Blida. La sélection gambienne était arrivée lundi après-midi à Alger, où elle a pris ses quartiers à l'hôtel Safir Mazafran de Zéralda, rappelle-t-on. Lors du match aller, disputé le 29 février à Banjul, l'équipe nationale avait pris le meilleur sur les "Scorpions" sur le score 2 à 1.

Conférence de presse de Vahid Halilhodzic aujourd'hui à Alger

Le sélectionneur national de football, le Bosnien Vahid Halilhodzic, animera mercredi une conférence de presse à 11h00 au centre de presse du stade du 5-Juillet d'Alger, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) mardi, sur son site. Ce rendez-vous médiatique sera l'occasion pour le coach national de revenir sur la défaite concédée dimanche face au Mali (2-1), en match comptant pour la 2e journée du second tour des éliminatoires du Mondial-2014, disputé à Ouagadougou. Halilhodzic évoquera également le prochain rendez-vous des Verts, prévu vendredi face à la Gambie, en match retour des éliminatoires de la CAN-2013. Lors du match aller, disputé le 29 février à Banjul, l'équipe nationale avait pris le meilleur sur les "Scorpions" sur le score 2 à 1.

FC VALENCE

L'entraîneur Pellegrino veut prolonger le contrat de Feghouli

Le nouvel entraîneur du FC Valence (Liga Espagnole de football), Mauricio Pellegrino, voudrait prolonger le contrat de son milieu offensif algérien, Sofiane Feghouli, qui arrive à terme en juin 2014, a rapporté la presse locale. Selon le journal Marca, Mauricio Pellegrino compte beaucoup sur l'international algérien de 22 ans et le considère comme une des pièces maîtresses de Valence pour les prochaines saisons. "Le technicien, nouvellement installé à la tête de la barre technique du club espagnol, a les idées claires sur les joueurs à sa disposition et mise sur le milieu de terrain algérien pour construire une équipe capable d'obtenir d'importants résultats lors des prochaines saisons", écrit Marca. Le site spécialisé Super

Deporte avait rapporté dernièrement que la direction de Valence voulait revaloriser le salaire de Sofiane Feghouli pour dissuader les deux clubs anglais, Manchester City et Tottenham, "qui le suivent attentivement". Les dirigeants du club ont prévu une rencontre avec l'agent de Feghouli pour évoquer la revalorisation salariale de l'ancien joueur de Grenoble qui percevait annuellement 600.000 euros, toujours selon Super Deporte.



Cuisine

ŒUFS FARCIS



Ingrédients :

4 gros œufs
80 g de purée d'épinards
1 c. à soupe de pignons
1 c. à soupe de raisins secs
3 c. à soupe d'huile d'olive
4 feuilles bien creuses de cœur de laitue
Sel et poivre

Préparation :

Faire tremper les raisins pendant 30 minutes dans un bol d'eau très chaude. Les égoutter, les sécher, puis les hacher sommairement. Concasser les pignons. Faire durcir les œufs 10 minutes à l'eau bouillante. Les refroidir, puis les écaler. Tailler un petit morceau de blanc sur le bout le plus large, de façon à ce qu'ils puissent tenir debout. Couper ensuite plus largement l'extrémité allongée pour faire un couvercle. Retirer délicatement les jaunes. Ecraser le jaune dans un bol, puis le malaxer à la fourchette avec la purée d'épinards et l'huile d'olive, jusqu'à obtention d'une pâte homogène. Saler, poivrer, ajouter les pignons et les raisins, et mélanger. Remplir les œufs de cette préparation et les présenter debout sur les feuilles de salade.

BROWNIENS FONDANTS



Ingrédients :

150 g de sucre
150 g de beurre fondu
200 g de chocolat fondu
4 œufs
150 g de farine
1 pincée de sel
Des noix décortiquées

Préparation :

Dans un saladier mélanger tous les ingrédients dans l'ordre suivant :
200 g de sucre
150 g de beurre fondu
200 g de chocolat fondu
4 œufs
150 g de farine
1 pincée de sel
Des noix décortiquées
Faire cuire à 150°C pendant 30 min en veillant à l'aide d'un couteau à ce que l'intérieur du gâteau reste très fondant.

POUX OU PEDICULUS
CES PARASITES QUI NOUS SUCENT LE SANG

Associés autrefois à un manque d'hygiène, les poux se sont «démocratisés», galopant sur toutes les têtes sans discrimination. Ces indésirables s'installent sur les cheveux des plus petits comme des plus grands. Ils profilèrent très vite, se repaissant du sang du cuir chevelu tout en provoquant de vives démangeaisons

PAR OURIDA AÏT ALI

Y a-t-il des têtes à poux ?

Faux : Contrairement aux idées reçues, ils élisent domicile n'importe où dans les cheveux sales où propre, roux, bruns ou blonds, longs ou courts.

Ils résistent aux insecticides

Vrai : Les poux sont très résistants aux insecticides et ne cessent de s'adapter. Mais en mettant au point de nouveaux produits, les scientifiques ont trouvé la parade.

Ils peuvent sauter

Faux : Ils ne volent pas non plus, mais ils courent très vite. Ils ne quittent jamais spontanément les cheveux où ils ont trouvé refuge. Pour cela, il faut un contact direct

ou un échange de bonnet.

Ils vivent longtemps hors de la chevelure

Il est rare qu'un pou quitte une tête. Et lorsque c'est le cas, il s'affaiblit très rapidement, car il a besoin de sang humain pour subsister. A l'extérieur, il ne survit pas plus de deux jours.

On peut aussi les attraper à la piscine

Vrai et faux : Ils survivent dans l'eau et sont capables de flotter. Résultat : ils risquent de s'accrocher à la chevelure des nageurs. A la piscine, mettez un bonnet de bain. Cette précaution et d'ailleurs de plus en plus obligatoire.

Il y a une saison à poux

Vrai et faux : On a juste l'impression que l'épidémie reprend chaque année à la rentrée. En fait, ce n'est pas une question de saison mais de vie en collectivité. Le mois de juillet, au cours duquel les enfants partent en colonie de vacances, est également considéré comme une période à risque.

Astuces de grand-mère pour s'en débarrasser

- Enduisez la chevelure d'huile d'olive et couvrez d'un bonnet ou d'un film alimentaire. Attendez quelques heures, puis lavez



avec un shampooing additionné de démêlant. Cette méthode naturelle asphyxie les poux et en plus, elle empêche les plus coriaces de s'agripper.

-Frictionnez votre tête avec du vinaigre tiède. Celui-ci agit comme un dissolvant sur la colle qui enrobe l'œuf au moment de la ponte.

-Passez tous les jours un peigne spécial antipoux dans la chevelure. En supprimant les lentes on rompt le cycle biologique du parasite.

ALIMENTATION DE L'ENFANT
COMMENT STIMULER SON APPÉTIT

Motiver un bambin à boire du lait, à consommer des légumes s'il n'en veut pas et l'engager sur la voie d'une alimentation saine, n'est pas chose facile pour les parents. Un problème que seules une immense compréhension et une dose considérable d'imagination peuvent régler.

Le recours à la ruse

Les besoins d'un enfant d'âge préscolaire sont de deux à trois portions de produits laitiers par jour. Ses parents doivent donc veiller à lui offrir du lait au repas plutôt que du jus. Pour susciter son intérêt, on le laisse verser lui-même sa portion. Et on pense à lui offrir des verres attrayants, peut-être même avec une paille. On fait aussi en sorte que le lait soit à la température qu'il préfère.

Evitez la routine

Les légumes présentent des saveurs, des couleurs et des textures qui permettent d'animer le plat le plus terne. Il suffit de connaître quelques petits trucs pratiques pour stimuler l'appétit d'un bout de chou capricieux. Afin d'éviter la routine, on



les sert tantôt en purée, tantôt râpés ou nappés d'une sauce blanche ou au fromage. Enfin, il ne faut pas négliger les jus de tomate ou de légumes, les potages et les soupes.

Quant à ceux qui n'aiment pas la viande, peut-être se laisseront-ils tenter par d'autres aliments protéiques tels que le poulet, le poisson, les œufs, le fromage. Servir de la

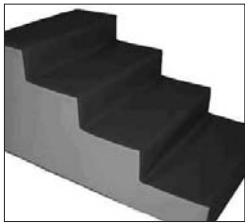
viande en pain, en pâté ou en sauce avec des pâtes; offrir de petites portions bien tendres de viande hachée ou en petits cubes afin de simplifier la mastication; varier la présentation - bouchées, languettes, bâtonnets ou morceaux faciles à manger à la main ou à la cuiller (si l'enfant éprouve de la difficulté à manipuler les ustensiles).

Une atmosphère détendue

Elle rend l'heure des repas plus joyeuse et combien plus profitable pour tous les membres de la famille. On évite donc de regarder la télé en mangeant et on s'efforce de respecter un horaire régulier. On invite l'enfant à participer à la préparation des repas. On ne le force pas à tout manger et on lui sert de petites portions; il pourra ainsi en redemander. Enfin, on s'assure qu'il dort suffisamment, car reposé, il mangera mieux. Et surtout, on s'efforce de donner l'exemple en favorisant une alimentation saine, variée et équilibrée. Les parents ne sont-ils pas les premiers mentors de leurs rejetons?

Trucs et astuces

Repeindre des escaliers



Savez-vous comment repeindre un escalier tout en continuant à s'en servir ? Peignez une marche sur 2 pour commencer !

Pour faire briller vos toilettes



Mettez dans le réservoir d'eau une ou deux coquilles d'huîtres après les avoir dégustées. Le résultat se fait voir dans les 15 jours qui suivent, il faudra juste penser à les changer tous les 2 ou 3 mois.

Nettoyer son canapé



Il vous suffit de prendre un chiffon légèrement humide et d'y ajouter un peu de savon de Marseille. Passez simplement le chiffon sur le canapé et c'est fini.

Les poissons



Vous venez d'agrandir la famille de votre aquarium ? Un petit conseil, ne plongez pas le nouveau venu directement dans votre bac. Plongez le sac plastique dans l'aquarium. Pensez à percer le sac, cela permettra au nouveau venu de s'acclimater à l'eau du bac.

Les Mayas ne prévoyaient pas la fin du monde pour 2012

Selon un expert mexicain, les Mayas n'auraient aucunement prédit la fin du monde en 2012, contrairement à ce que certains historiens prétendent.

Cette affirmation se base sur la découverte de calendrier allant au-delà de l'an 4.000, représentés sur des stèles retrouvées au Mexique et au Guatemala. Le film 2012, tiré du best-seller de Steven Allen *Le testament maya* et de plusieurs autres livres met en avant une prédiction maya qui fixe la fin du monde au 21 décembre 2012. Une prédiction qui est d'ailleurs relayée depuis des décennies suscitant de nombreux débats. Toutefois, un historien a aujourd'hui décidé de mettre fin à la légende et de remettre en cause une fois pour toutes cette théorie.

Une vision apocalyptique

"Le monde d'aujourd'hui a une vision apocalyptique héritée de la religion judéo-chrétienne. Les Mayas non, pour eux il n'y avait pas de fin du monde, ils avaient un [système de comptage infini des années]", explique Erik Velasquez, historien et expert des écritures mayas cité par l'AFP. A l'heure actuelle seule une pierre gravée, découverte à Tortuguero, au

Mexique, évoque 2012 comme étant l'achèvement de l'ère actuelle du calendrier maya, entamée 3.144 ans avant celle du calendrier romain. Mais pour plusieurs historiens, cette date représente simplement la fin d'un cycle et le début d'une 14^e période. *"Nous pouvons dormir tranquille, ils évoquaient des dates de plusieurs milliers d'années plus lointaines",* a assuré M. Velasquez, poursuivant : *"Cela signifie seulement la fin de 13 "baak t'uunes" ("cycle" en maya),* mais cela ne représente en aucune manière la fin du système de comptage du calendrier maya, qui est infini, même s'il est divisé en segments. Un nouveau cycle commence, c'est tout. Les Mayas ont créé leur calendrier dit *"du long compte"* pour marquer des dates marquantes de leur passé et de leur avenir, gravées sur des pierres. M. Velasquez rappelle ainsi qu'une stèle de Palenque (zone archéologique située dans le sud-est du Mexique) évoque une date bien plus lointaine dans l'avenir : l'anniversaire d'un dirigeant de cette cité maya, en 4.772 du calendrier romain.



Affamées, des centaines d'étoiles de mer périssent sur une plage du Japon

Des centaines d'étoiles de mer ont été découvertes sur une plage du sud du Japon au mois de janvier dernier. Ces couronnes d'épines (Acanthaster planci) échouées n'ont pas pu rejoindre la mer, expliquent des chercheurs, parce qu'elles mourraient de faim. Voraces et affamées, des centaines d'étoiles de mer ont succombé et ont été retrouvées en début d'année sur une plage du sud de l'archipel nippon. Au total, plus de 800 acanthasters pourpres (acanthaster planci) ont été découvertes échouées sur une étendue de sable de seulement 300 mètres sur l'île d'Ishigaki, rapporte la BBC. Cette importante population d'étoiles de mer a pour la première fois été observée en 2009. Des centaines de jeunes couronnes d'épines s'étaient alors massées sur le récif de corail de l'île, à la recherche de nourriture. Mais elles l'ont bien vite épuisé, et privé de l'alimentation néces-



saire à leur survie. Il leur aura ainsi fallu trois ans pour parvenir jusqu'à cette plage où elles ont succombé. *"La pénurie de nourriture, les coraux, est une cause probable de cet échouage",* explique Go Suzuki, un chercheur de la Fisheries Research Agency témoin de ce phénomène. Dans une étude publiée par la revue Coral Reefs, il affirme que le corail qui couvrait cette zone à 60% il y a quelques années a été décimé par les étoiles de mer, pour ne plus couvrir aujourd'hui que 1%. Les couronnes se sont alors probablement déplacées lentement vers la plage, aidées par le courant, pour tenter d'y trouver une autre source d'alimentation. Le fait qu'elles aient péri sur le sable, et non dans l'eau, tend selon les chercheurs à prouver que les étoiles, lorsqu'elles ont enfin échoué sur le rivage, étaient trop affamées, et donc trop faibles, pour parvenir à regagner la mer.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

◀

ECRAN PLASMA

Inventeur : **Donald L. Bitzer et H. Gene Slottow** Date : (...) Lieu : **USA**

L'écran plasma a quelques avantages: la profondeur des noirs est bien plus importante et peut être observée depuis n'importe quel angle. Par contre il faut faire très attention, une image fixe affichée trop longtemps peut détruire la dalle de plasma. N'y branchez pas votre console favorite si vous pensez oublier de l'éteindre !

Maïwen

égérie de Chanel



Avec son tempérament sans concession et sa crinière indomptée, Maïwenn a réussi à séduire une maison de couture, et pas n'importe laquelle : la griffe Chanel. Même si elle semble attirer malgré elle les feux de la rampe,

Maïwenn ne laisse personne indifférent dans son sillage. Sauvage, la sensualité à fleur de peau, la brune à la chevelure de jais vient d'être choisie par Chanel comme nouvelle égérie.

Solweig Rediger-Lizlow

une entrée renversante !

Solweig Rediger-Lizlow, la miss météo de Canal, a fait une entrée fracassante pour sa chronique... Maîtrisant son style à la perfection, elle n'a pas vu venir la chute en descendant les escaliers. Elle prend les choses avec pas mal de philosophie et en rigole.



JT de 20h

Laurent Delahousse

en négociations avec TF1

Laurent Delahousse serait actuellement en négociations avec TF1 pour le remplacement de Laurence Ferrari qui a démissionné après quatre ans à la tête du JT de 20 h. Martin Bouygues, propriétaire de TF1, s'impliquerait personnellement dans les négociations.

Mary J. Blige

elle a le look

A l'affiche de Rock of Ages, Mary J. Blige soul des années 80 donne le rythme. Et en pleine promotion de ce succès cinématographique à venir, la belle a opté pour une incroyable robe graphique ajourée.



Shy'm

une artiste bien dans ses baskets

Shy'm s'apprête à sortir un nouvel album baptisé Caméléon, porté par le single Et Alors, dont le clip a été dévoilé au début du mois.

Présente au quatre coins de la France avec son équipe, Shy'm est bien dans ses baskets.



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	03h37
Dohr	12h47
Asr	16h39
Maghreb	20h07
Icha	21h51

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42
0550.18.37.57

RETRAIT DE CONFIANCE À L'ENCONTRE DE ROSS

«Une manœuvre pour l'empêcher de visiter les régions sahraouies occupées»



Le retrait de confiance du Maroc à l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental, Christopher Ross, vise à l'empêcher de visiter les régions sahraouies occupées, a estimé Mohamed Kheddad, membre du secrétariat national du Front Polisario et coordinateur avec la Minurso.

Lors d'une rencontre avec les secrétaires moudjahedhs du Front Polisario lundi à Dakhla, M. Kheddad a précisé que la décision marocaine unilatérale de retrait de confiance de Christopher Ross "reflète l'agitation du régime de Rabat et met à nu ses desseins devant la communauté internationale", selon l'agence de presse sahraouie (SPS).

"Le Maroc a refusé la visite de Ross dans les régions sahraouies occupées craignant qu'il assiste à des manifestations appelant au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination (...). Il s'agit là d'un témoignage de l'ennemi qui confirme la grande influence de l'intifadha de l'indépendance", a souligné M. Kheddad.

S'agissant du travail de la Minurso, M. Kheddad a souligné que le dernier rapport de M. Ban-Ki moon est un revers pour la politique marocaine, dans le sens où il condamne la violation par le régime de Rabat du travail

de la Minurso et revendique des sources indépendantes pour rapporter des informations sur la réalité de ce qui se passe dans les territoires occupés et la dynamisation du rôle de la Minurso.

"Pour la première fois depuis 20 ans, l'Onu critique les violations marocaines qui entravent le travail de la Minurso ce qui constitue un nouveau tournant", a-t-il ajouté, précisant que "le Front Polisario a réussi à embarrasser le Maroc devant la communauté internationale ce qui s'est traduit par son refus des négociations à plusieurs reprises".

La position de l'Espagne vis-à-vis de la cause sahraouie a connu "un changement tangible" dans le bon sens depuis l'accession du Parti populaire (PP) au pouvoir, a affirmé dans ce contexte le membre du secrétariat national du Front Polisario et coordinateur avec la Minurso.

"Les contacts entre les parties sahraouie et espagnole, aussi bien à New York qu'à Madrid, ont permis de relever un changement tangible vis-à-vis du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et de la situation des droits de l'Homme dans les territoires occupés", a-t-il ajouté.

Il a estimé que l'ex-gouvernement espagnol (socialiste), présidé par Zapatero, "a défendu avec force la thèse du Maroc".

M. Kheddad a salué la position de la Grande-Bretagne concernant le conflit au Sahara occidental.

"La Grande-Bretagne a adopté une position avancée concernant le soutien des droits de l'Homme et du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination", a-t-il indiqué.

S'agissant de la position de la France, M. Kheddad a fait savoir qu'il n'attendait aucun changement concret dans la position française.

Pour ce qui est des positions de la Russie et des Etats-Unis, le responsable sahraoui a indiqué qu' "elles étaient en harmonie avec l'approche de l'Onu".

CRISE ALIMENTAIRE AU SAHEL

L'Unicef lance un autre appel de fonds urgent

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a indiqué lundi que des fonds supplémentaires pour venir en aide aux femmes et enfants qui souffrent de la sécheresse, des conflits et des maladies au Sahel et en Afrique de l'Ouest étaient nécessaires de toute urgence.

Selon les prévisions de l'Unicef, au moins 1,1 million d'enfants auront besoin de traitements en 2012 et quelques 5.200 centres de traitement seront nécessaires et devront être établis alors que commence la période la plus sèche et difficile de l'année pour les habitants du Sahel.

«Il n'y a aucun doute que les fonds que nous avons reçus plus tôt cette année nous ont permis de sauver des vies et d'être mieux préparés. Au Sahel, nous faisons face à des besoins multiples et la crise politique au Mali a mis davantage d'enfants en danger», a expliqué le directeur régional de l'Unicef en Afrique centrale et de l'Ouest, Manuel Fontaine, dans un communiqué de presse. L'UNICEF a émis un appel d'un montant de 143 millions de dollars pour couvrir les

besoins au Sahel pour le reste de l'année 2012.

Ces fonds devront servir à répondre aux besoins croissants dans la région où quelques 18 millions de personnes dans neuf pays sont affectées par la sécheresse et la crise alimentaire, selon l'Unicef.

Le nord du Mali a été le théâtre d'affrontements entre les forces gouvernementales et des groupes rebelles touareg depuis le mois de janvier, ce qui a forcé des milliers de personnes à fuir la région, rappelle l'Onu qui précise que la plupart se sont réfugiés dans les pays voisins.

"Jusqu'à présent, nous avons principalement reçu des fonds pour des interventions alimentaires d'urgence. Mais le manque de moyens pour d'autres activités vitales nous empêche d'aider toutes les personnes qui en ont besoin", a déploré M. Fontaine.

Selon cette agence onusienne, presque 250.000 enfants âgés de moins de cinq ans souffrant de malnutrition aiguë ont reçu des traitements pendant les quatre premiers mois de l'année qui leur ont sauvé la vie.

TRIBUNAL CRIMINEL DE BOUMERDÈS

20 ans de prison ferme pour deux terroristes en cavale



Le tribunal criminel près la cour de Boumerdes a condamné par contumace, deux terroristes de l'ex-GSPC, activant dans la série de Bordj Ménéaël, à une peine de 20 ans de réclusion criminelle pour le chef d'inculpation d'adhésion à un groupe terroriste armé. La même instance judiciaire a innocenté un individu, frère d'un terroriste, poursuivi pour participation avec un groupe terroriste armé. L'affaire remonte au mois de novembre dernier où les services de sécurité

avaient mis la main sur le frère d'un terroriste dans les maquis en possession de cartes mémoires contenant des plans de fabrications de bombes artisanales, des opérations terroristes ainsi que des prêches incitant au Jihad. Le mis en cause a été arrêté à Bordj Ménéaël et est soupçonné de collaborer avec des groupes armés activant au sein de la série de la région précitée. Au cours de l'enquête, l'inculpé a avoué aux services de sécurité qu'il comptait donner les cartes mémoires en question à son frère qui se trouvait alors aux maquis de Cap Djenet tout en avouant également ses contacts avec les groupes terroristes armés. Lors de sa comparution, l'inculpé a nié tout lien avec les terroristes, précisant que c'était son frère qui le contactait et non le contraire. Il a également nié toute participation aux activités des groupes terroristes armés qui sévissent dans la région.

T. O.

BATNA, TRAFIC DE DROGUE

Saisie de près de 10 kg de kif traité

Près de 10 kg de kif traité ont été saisis dimanche soir à Batna par la section de recherche de la Gendarmerie nationale de wilaya, indiquait-on, lundi, auprès du groupement de ce corps.

La même source a précisé que cette quantité de drogue prête à être écoulée était dissimulée dans une habitation en construction

à la cité des moudjahidine du centre-ville de Batna.

Les services de la Gendarmerie ont procédé, suite à une information faisant état de l'existence de la drogue, aux fouilles qui ont mené à cette découverte. Une enquête a été ouverte pour déterminer l'origine de ce trafic.

ACCIDENTS EN ZONES URBAINES

221 morts et 6.918 blessés entre janvier et mai 2012

Deux cents vingt et une (221) personnes ont trouvé la mort et 6.918 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation en zones urbaines durant la période allant du 1er janvier au 31 mai 2012, selon un bilan de la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) rendu public lundi.

Le nombre de décès a reculé (61 en moins) par rapport à la même période de l'année 2011, a relevé la DGSN.

Selon la même source, le facteur humain est constamment à l'origine des cas d'acci-

dents corporels, où il a été signalé 5.672 cas dus à la négligence des usagers de la route pour la même période.

En matière de lutte contre l'insécurité routière, la DGSN a fait état de 24.816 délits routiers, 8.211 infractions de coordination, 21.830 immobilisations, 7.195 mises en fourrière, 283.867 amendes forfaitaires et 51.399 cas de retrait de permis de conduire.

La DGSN a appelé les usagers de la route à plus de respect des dispositions du code de la route notamment en cette période estivale.

Djezzy inaugure le Cyber Room de l'EHEC

C'est dans les locaux de l'Ecole des hautes études de commerce (ex-INC) que les responsables des services de l'informatique et de la formation de Djezzy ont inauguré, en compagnie du directeur général de l'EHEC, «le Djezzy Cyber Room». Sous les applaudissements des étudiants heureux des nouveaux équipements. En effet, Djezzy a équipé une salle informatique dotée d'équipements de haute technologie et d'une connexion internet à haut débit dans le but bien compris de participer au développement de l'étudiant algérien en lui facilitant l'accès à l'information et à la découverte des nouvelles technologies.



Ce projet utile a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par le directeur général de l'EHEC qui a exprimé sa joie d'avoir le leader de la téléphonie mobile comme partenaire du savoir.

De leur côté, les représentants de Djezzy ont réitéré l'engagement de la compagnie à être toujours le partenaire de référence des universités algériennes, et de contribuer activement à leur évolution. En tant qu'entreprise citoyenne, Djezzy se fait un devoir d'être à l'écoute des besoins en formation et en équipements des universités et écoles supérieures algériennes. A l'instar de l'EHEC Djezzy donne rendez-vous aux autres universités partenaires pour bénéficier de projets similaires.